Au Peuple Canadien Français

Chants des Patriotes

FOI HONNEUR PATRIE

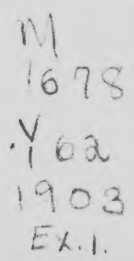
Recueil Noté de Chansons Patriotiques Canadiennes et Françaises

PRIX NET: 50 CENTS.



TABLE DES MATIERES

* La seconde colonne sert à indiquer le prix du morceau avec accompagnement de piano.





PRÉFACE

Le bon accueil que l'on fit à la première édition des " Chants des Patriotes " nous autorise à donner au public une autre édition plus complète et plus soignée. Augmenté d'une vingtaine de chansons, ce chansonnier réunit maintenant, à peu près, tous les morceaux les plus populaires, tant anciens que modernes : depuis la suave " Claire Fontaine " dont les échos légers ont traversé trois siècles, depuis l'unique " Vive la Canadienne aux jolis yeux doux " dont les accents ont voltigé dans tous les foyers du pays ; depuis le " Petit Mousse " au cœur transi qui va revoir sa pauvre mère et sa chaumière, jusqu'à l' " O Canada " sonore de Calixa Lavallée, tout y est.

Notre chansonnier s'annonce donc par lui-même, et nous sommes heureux de souhaiter bon voyage à cette deuxième édition.

Les chansons qui composent ce petit volume ne sont pas étrangères, beaucoup les ont chantées et beaucoup les chantent, mais hélas ! souvent d'une manière inconsciente qui leur fait perdre la moitié du charme primitif ; souvent aussi on ne sait qu'un couplet et l'on en reste là, perdant ainsi tout le cachet exquis de nos plus exquises légendes. Que nos refrains passent avant les refrains étrangers !

Nous croyons donc rendre un service réel à ceux qui gardent intact dans leur âme de patriotes le culte du souvenir, en aimant ce qu'ont aimé nos pères, quand nous réunissons ces parcelles de vie nationales ; car ce serait ignorer la vie que de ne pas aimer son pays, et ce serait ne pas aimer son pays que d'oublier les voix qui se sont tues.

Chantons, travaillons et luttons : le chant donne le courage, le travail donne la force et la résistance qui peuvent retarder une agonie. Et ces trois choses sont surtout la vie des peuples. Voici la chanson franche et sonore des lèvres et des cœurs ; qu'elle monte vers les cieux étoilés.

J. G. Yon.

" Toujours unis, c'était là leur devise,
Et combattons pour la cause du bien,
Puis, bons croyants, que jamais rien ne brise
Nos vœux d'amour pour le sol canadien."

(Extrait des *Aïeux*) Louis-Joseph Doucet.

LE PAYS

Qui jamais dans son cœur où germa l'espérance
N'a béni tendrement le sol qui l'a nourri ?
Qui jamais oublia le toit de son enfance ?
Le langage sacré que d'abord il apprit ?

Vers la plage du monde où nous puisons la vie,
L'enfant qui l'abandonne, en cherchant d'autres cieux,
Tourne la vue et dit :—J'ai quitté ma patrie,
Je n'en ai plus, hélas ! je mourrai malheureux !—

Il dit : " Je n'en ai plus," mais sa triste pensée
Revient souvent aux lieux où vécut son espoir,
Et de pieux accents dans son âme oppressée
L'entretiennent encor de ce qu'il ne peut voir.

Ce malaise d'un cœur qui gémit en silence,
Sur des bords étrangers, de tourments incompris,
Ces soupirs comprimés, ami, cette souffrance
Qui vient rider le front, c'est l'ennui du pays.

Une fleur arrachée au sol qui la fit naître,
Voit ternir son éclat au souffle des zéphyrs ;
Ainsi l'expatrié quoiqu'il fasse paraître,
Languira tristement avec ses souvenirs.

O Canada ! toujours ton ciel et tes rivages,
Ta fertile campagne où chante la gaîté,
Portent le doux cachet d'une de ces images
Qui font battre les cœurs aimant la liberté !

Les oiseaux dans leur chant, le vent dans son murmure
Nous disent combien Dieu sait toujours te bénir,
Lorsque les grands soleils éveillant la nature,
Au cri de tous les cœurs viennent nous réjouir.

Dès que la neige couvre
Le sillon qui s'entrouvre ;
Dès que le jour sourit
A l'épi qui mûrit ;
Dès que la nuit sommeille ;

Dès que l'aurore veille,
Dans toutes les saisons,
A nous tous qui vivons,
Notre âme nous le crie,
Aimons notre patrie.

LOUIS-JOSEPH DOUCET.

LE CANADA

Poésie de O. CRÉMAZIE

Musique de ALF. LALIBERTÉ
Transposée par l'abbé G. DUGAS



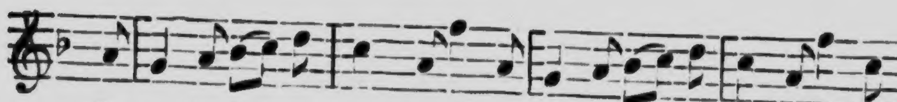
Sur ces bords enchanteurs notre mère, la France,
A laissé de sa gloire un immortel sillon,
Précipitant ses flots vers l'Océan immense,
Le noble Saint-Laurent redit encor son nom.

Heureux qui le connaît, plus heureux qui l'habite,
Et ne quittant jamais pour chercher d'autres cieux
Les rives du grand fleuve où le bonheur l'invite,
Sait vivre et sait mourir où dorment ses aïeux !

La France est belle







Pas - sez les monts, pas - sez les mers : Vi - si - tez cent cli -mats divers : Loin



2

Faut-il défendre nos sillons ?
Voyez cent jeunes bataillons
S'élancer, brûlants tourbillons,
Où la foudre étincelle !
La France est belle, etc.

3

Maint peuple, sortant du sommeil,
Salue, à l'horizon vermeil,
Les trois couleurs de ton soleil,
O Reine universelle !
La France est belle, etc.

4

Et nous, ses fils, avec ardeur,
Nous travaillons pour sa grandeur,
Offrant à Dieu, son Créateur,
Des cœurs brûlants de zèle.
Le France est belle, etc.

Le Citoyen



2

Vieux débris de la vieille armée,
Il vit tomber nos défenseurs ;
Il pleura la gloire éclipsée,
En espérant des jours meilleurs ;
Soudain la liberté l'appelle,
Le canon gronde : il est soldat ;
Il fait plus que mourir pour elle : } *bis*
Il conduit ses fils au combat.

3

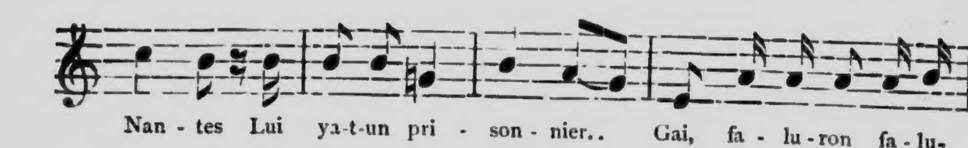
« Enfants, » dit-il, « c'est la patrie
Qui dans mes mains remet son sort :
Honte à qui ménage sa vie !
Enfants, la victoire ou la mort ! »
Des larmes sillonnaient sa joue ;
Il combattait couvert de sang,
Et foulait aux pieds. dans la boue, } *bis*
L'étendard brisé du tyran.

4

Il revient après la victoire,
Travailler avec ses enfants,
Que de noms inscrits dans l'histoire
Ne valent pas ces pauvres gens !
Comme eux, ne sers que la patrie :
La gloire est tout, l'argent n'est rien,
Pour qui sait honorer sa vie } *bis*
Par les vertus du citoyen.

Dans les Prisons de Nantes







2

Que personn' ne va voir *(bis)*
Que la fill' du geôlier, gai, faluron, falurette,
Que la fill' du geôlier, gai, faluron, dondé.

3

Elle lui porte à boire, *(bis)*
A boire et à manger, gai, faluron, falurette,
A boire et à manger, gai, faluron, dondé.

4

Un jour il lui demande : *(bis)*
—Qu'est-c' que l'on dit de moué ? gai, faluron, fulurette,
Qu'est-c' que l'on dit de moué ? gai, faluron, dondé.

5

Le bruit court dans la ville *(bis)*
Que demain vous mourrez, gai, faluron, falurette,
Que demain vous mourrez, gai, faluron, dondé.

6

—Puisqu'il faut que je meure. *(bis)*
Ah ! deliez-moi les pieds, gai, faluron, falurette,
Ah ! déliez-moi les pieds, gai, faluron, dondé.

7

La fille encore jeunette *(bis)*
Lui a lâché les pieds, gai, faluron, falurette,
Lui a lâché les pieds, gai, faluron, dondé.

8

Le garçon fort alerte, *(bis)*
A la mer s'est jeté, gai, faluron, falurette,
A la mer s'est jeté, gai, faluron, dondé.

9

De la première plonge, *(bis)*
Au fond il a été, gai, faluron, falurette,
Au fond il a été, gai, faluron, dondé.

10

De la seconde plonge, *(bis)*
La mer a traversé, gai, faluron. falurette,
La mer a traversé, gai, faluron, dondé.

11

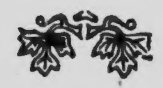
Quand il fut sur ses côtes, *(bis)*
Il se mit à chanter, gai, faluron, falurette,
Il se mit à chanter, gai, faluron, dondé.

12

" Que Dieu béniss' les filles, *(bis)*
Surtout cell' du geôlier, gai, faluron, falurette,
Surtout cell' du geôlier, gai, faluron, dondé.

13

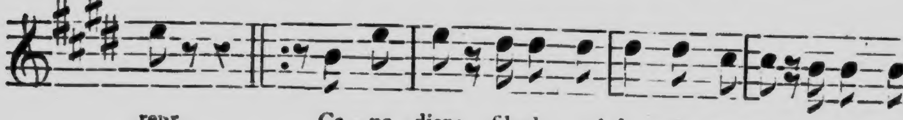
" Si je retourne à Nantes, *(bis)*
Oui, je l'épouserai ! gai, faluron, falurette,
Oui, je l'épouserai ! gai, faluron, dondé.

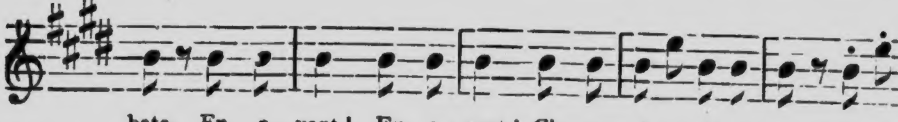


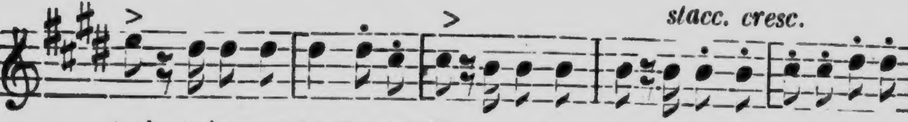
Les Volontaires de Terrebonne

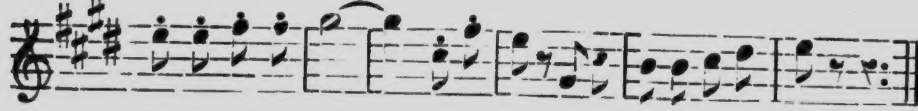
Musique de KUCKEN.





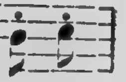




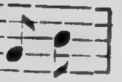


ne

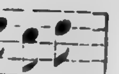
CKEN.



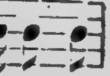
Sa voix



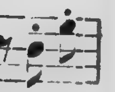
Chez tous



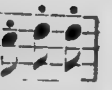
a-vec fu-



s aux com-



. Que no_



irons-nous

2

Naguère si placides,
Quittant tous leurs ateliers, *(bis)*
Dans des luttes fratricides
Les Yankees s'entregorgent par milliers.
Canadiens, etc.

3

Seuls nous avons peut-être
Joui de cinquante ans de paix, *(bis)*
Ne peut on pas voir paraître
Sur notre horizon des jours plus mauvais.
Canadiens, etc.

4

Jonathan aux longues serres
Voulant réparer l'échec, *(bis)*
Qu'il va subir chez nos frères,
Pourrait tourner ses regards sur Québec.
Canadiens, etc.

5

Pour éviter l'orage
Nous croiserions-nous les bras ;*(bis)*
Subirions-nous cet outrage
De nous laisser subjuguer sans combats.
Canadiens, etc.

6

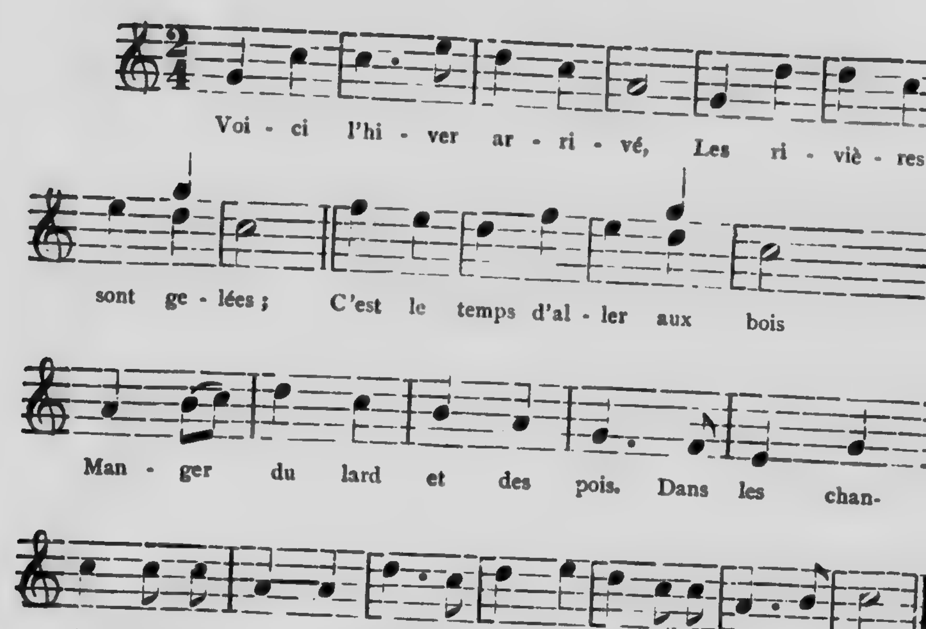
Issus de nobles races
De peuples fiers et guerriers *(bis)*
Nous devons suivre leurs traces
Et partager leur amour des lauriers.
Canadiens, etc.

7

Jurons à la patrie
Vienne l'heure du danger, *(bis)*
Que cette chérie
Jamais ne gémira sous l'étranger.
Canadiens, etc.



Dans les Chantiers nous Hiverneron



2

Pauv' voyageur que t'as d'la misère !
Souvent tu couches par terre ;
A la pluie, au mauvais temps,
A la rigueur de tous les temps !
Dans les chantiers, etc.

3

Quand tu arriv' à Québec,
Souvent tu fais un gros bec.
Tu vas trouver ton bourgeois
Qu'est là assis à son comptoi'.
Dans les chantiers, etc.

4

—Je voudrais être payé
Pour le temps que j'ai donné.
Quand l'bourgeois est en banqu'route,
Il te renvoi' manger des croûtes.
Dans les chantiers, etc.

5

Quand tu retourn' chez ton père,
Aussi pour revoir ta mère ;
Le bonhomme est à la porte,
La bonn'femm' fait la gargotte.
Dans les chantiers, etc.

6

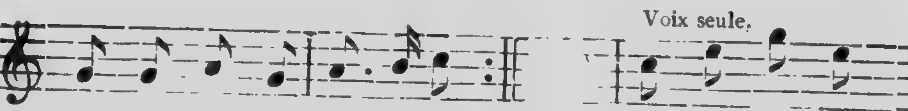
—Ah ! bonjour donc, mon cher enfant !
Nous apport'-tu ben d'l'argent ?
—Que l'diable emport' les chantiers !
Jamais d'ma vi' j'y r'tournerai !
Dans les chantiers, ah ! n'hivernons plus !
Dans les chantiers, ah ! n'hivernons plus !

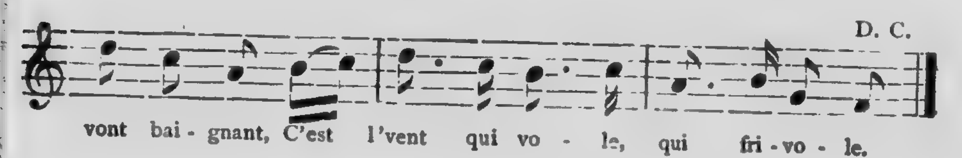


C'est l'Vent frivolant



Fin. Voix seule, reprise en chœur.
fri - vo - lant. Der - rièr' chez nous, ya - t - un é - tang,



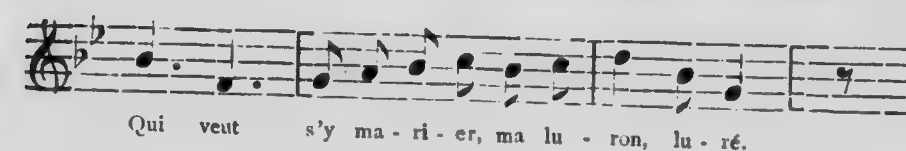


(Pour les autres paroles, voir *En roulant ma boule*, page 14.)

C'est la belle Francoise







2

Son amant va la voire, lon gai,
Son amant va la voire
Bien tard après souper, ma luron, lurette,
Bien tard après souper, ma luron luré.

3

Il la trouva seulette, lon gai,
Il la trouva seulette,
Sur son lit qui pleurait, ma luron, lurette,
Sur son lit qui pleurait, ma luron, luré.

4

—Ah ! qu'a'-vous donc, la belle, lon gai,
Ah ! qu'a'-vous donc, la belle,
Qu'a-vous à tant pleuré ? ma luron, lurette,
Qu'a'-vous à tant pleuré ? ma luron, luré.

5

—On m'a dit, hier au soire, lon gai,
On m'a dit. hier au soire,
Qu'à la guerr' vous alliez, ma luron, lurette,
Qu'à la guerr' vous alliez, ma luron, luré.

6

—Ceux qui vous l'ont dit, belle, lon gai,
Ceux qui vous l'ont dit, belle,
Ont dit la vérité, ma luron, lurette,
Ont dit la vérité, ma luron, luré.

7

Venez m'y reconduire, lon gai,
Venez m'y reconduire,
Jusqu'au pied du rocher, ma luron, lurette
Jusqu'au pied du rocher, ma luron, luré.

8

Adieu, belle Françoise, lon gai,
Adieu, belle Françoise !
Je vous épouserai, ma luron, lurette,
Je vous épouserai, ma luron, luré.

9

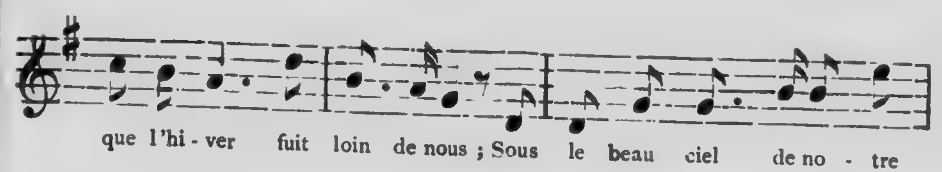
Au retour de la guerre, lon gai,
Au retour de la guerre,
Si j'y suis respecté, ma luron, lurette,
Si j'y suis respecté, ma luron, luré.



MA NORMANDIE

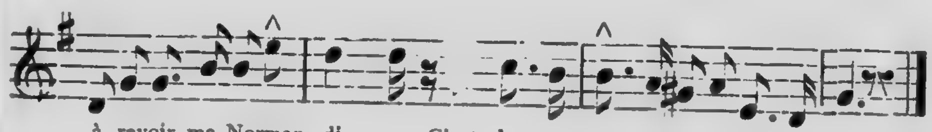
Paroles et Musique de FÉDÉRIC BÉRAT











2

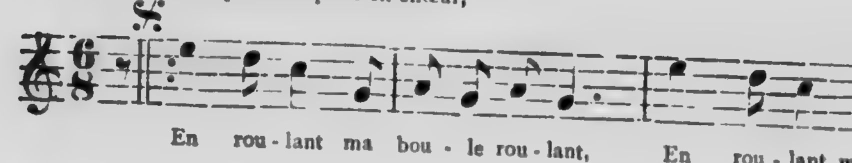
J'ai vu les champs de l'Helvétie,
Et ses châlets et ses glaciers ;
J'ai vu le ciel de l'Italie
Et Venise et ses gondoliers ;
En saluant chaque patrie,
Je me disait : Aucun séjour
N'est plus beau que ma Normandie,
C'est le pays qui m'a donné le jour.

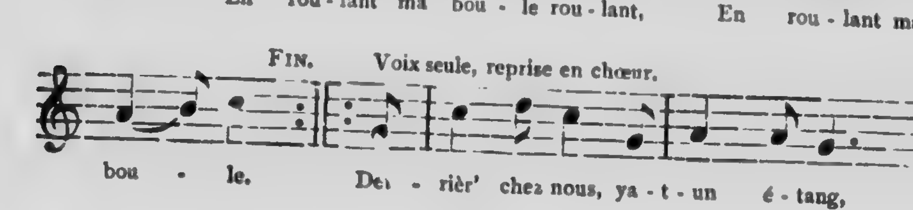
3

Il est un âge dans la vie,
Où chaque rêve doit finir ;
Un âge où l'âme recueillie
A besoin de se souvenir :
Lorsque ma muse refroidie
Aura fini ses chants d'amour,
J'irai revoir ma Normandie,
C'est le pays qui m'a donné le jour.

En Roulant ma Boule











2

Trois beaux canards s'en vont baignant,
En roulant ma boule.
Le fils du roi s'en va chassant,
Rouli, roulant, ma boule roulant.
En roulant. etc.

3

Le fils du roi s'en va chassant,
En roulant ma boule,
Avec son grand fusil d'argent,
Rouli, roulant, ma boule roulant.
En roulant, etc.

4

Avec son grand fusil d'argent,
En roulant ma boule.
Visa le noir, tua le blanc,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

5

Visa le noir, tua le blanc,
En roulant ma boule.
O fils du roi, tu es méchant !
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

6

O fils du roi, tu es méchant !
En roulant ma boule.
D'avoir tué mon canard blanc,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

7

D'avoir tué mon canard blanc,
En roulant ma boule.
Par dessous l'aile il perd son sang,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

8

Par dessous l'aile il perd son sang,
En roulant ma boule,
Par les yeux lui sort'nt des diamants,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

9

Par les yeux lui sort'nt des diamants,
En roulant ma boule.
Et par le bec l'or et l'argent,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

10

Et par le bec l'or et l'argent,
En roulant ma boule.
Toutes ses plum's s'en vont au vent,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

11

Toutes ses plum's s'en vont au vent,
En roulant ma boule.
Trois dam's s'en vont les ramassant,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

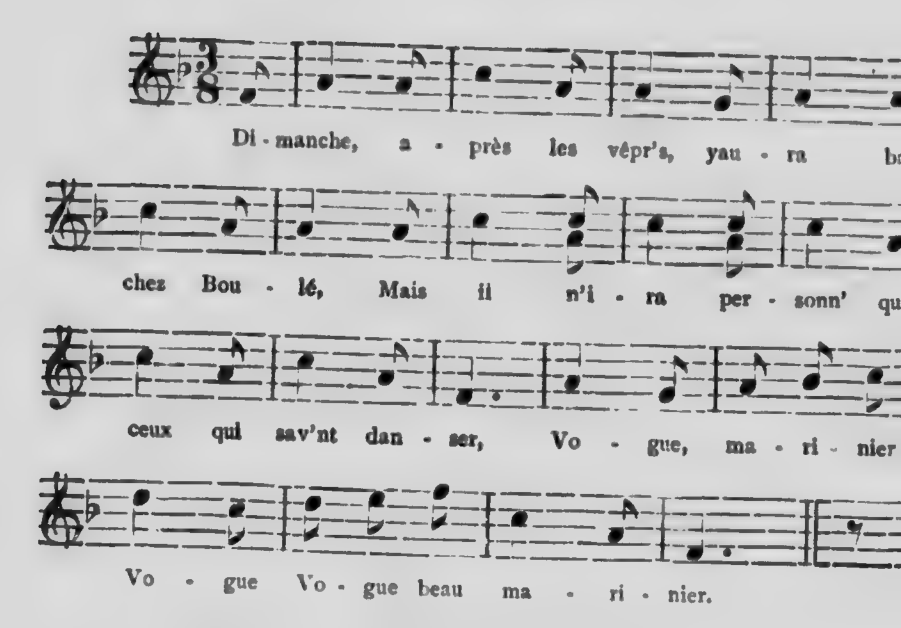
12

Trois dam's s'en vont les ramassant,
En roulant ma boule.
C'est pour en faire un lit de camp,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

13

C'est pour en faire un lit de camp,
En roulant ma boule.
Pour y coucher tous les passants,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

BAL CHEZ BOULÉ



Mais il n'ira personn' que ceux qui sav'nt danser.
José Blais, comm' les autr's, voulut itou yaller.
Vogue, etc.

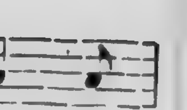
José Blais, comm' les autr's, voulut itou yaller,
—Non, lui dit sa maîtress', t'iras quand l'train s'ra fé.
Vogue, etc.

Non, lui dit sa maîtress', t'iras quand l'train s'ra fé.
Il s'en fut à l'établ' ses animaux soigner.
Vogue, etc.

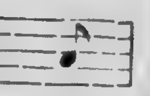
Il s'en fut à l'établ' ses animaux soigner ;
Prit Barrett' par la corne et Rougett' par le pied.
Vogue, etc.

Prit Barrett' par la corne et Rougett' par le pied ;
Il saute à l'écuri' pour les chevaux gratter
Vogne, etc.

Il saute à l'écuri' pour les chevaux gratter ;
Se sauve à la maison quand ils fur'nt étrillés
Vogue, etc.



bal



onn' que



ri - nier



Se sauve à la maison quand ils fur'nt étrillés
Mit sa bell' veste rouge et son capot barré.
Vogue, etc.

Mit sa bell' veste rouge et son capot barré ;
Mit son beau fichu et ses souliers francés.
Vogue, etc.

Mit son beau fichu noir et ses souliers francés,
S'en va chercher Lisett' quand il fut ben greyé.
Vogue, etc.

S'en va chercher Lisett' quannd il fut ben greyé,
On le mit à la port' pour apprendre à danser.
Vogue, etc.

On le mit à la port' pour apprendre à danser,
Mais on garda Lisett', qui s'est ben consolée.
Vogue, etc,



LEVE TON PIED

Voix seule, puis la reprise en chœur.

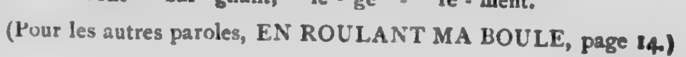
Lèv' ton pied lé - gèr' ber - gè - re, Lèv' ton pied lé - gè - re - ment.

Fin. Voix seule, la reprise en chœur.

Der - rièr' chez nous, ya-t-un é - tang, ... Lèv' ton pied lé - gè - re - ment.

Voix seule.

Trois beaux ca - nard [illegible] vont bai - gnant, lé - gè - re - ment.

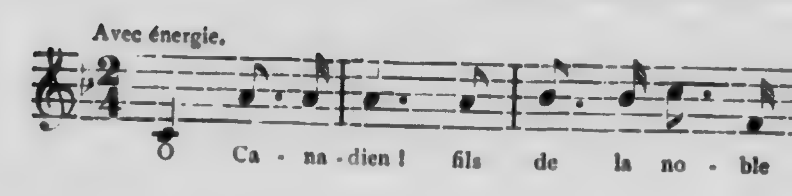


(Pour les autres paroles, EN ROULANT MA BOULE, page 14.)

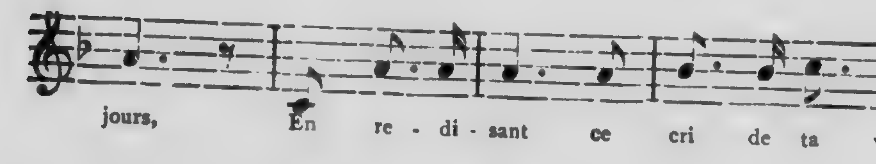
O CANADIEN !

Publié avec l'autorisation de l'auteur.

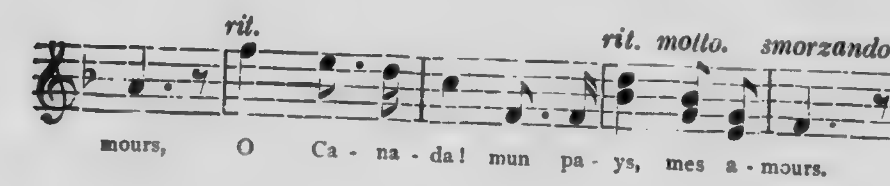
Paroles et Musique de l'abbé G. DU











I

O Canadien ! fils de la noble France !
Réveille en toi l'ardeur des anciens jours ;
En redisant, ce cri de ta vaillance !
O Canada ! mon pays, mes amours. *(bis*

2

Quand tu passas sous Albion la fière,
Loyal sujet tu demeuras toujours ;
Sans oublier que la France est ta mère,
O Canada ! mon pays, mes amours. *(bis)*

3

Tu n'as porté ni le joug ni la chaîne
De ton vainqueur, même aux plus mauvais jours,
Tu n'as pour lui ni d'amour ni de haine.
O Canada ! mon p[illegible] mes amours. *(bis)*

4

Si maintenant, par simple déférence,
Ton bras consent à lui prêter secours,
Tu ne veux pas resserrer l'alliance,
O Canada ! mon pays, mes amours. *(bis)*

5

Reste fidèle au serment d'allégeance ;
De tes destins, Dieu dirige le cours ;
Repo e en lui une ferme espérance,
O Canada ! mon pays, mes amours. *(bis)*

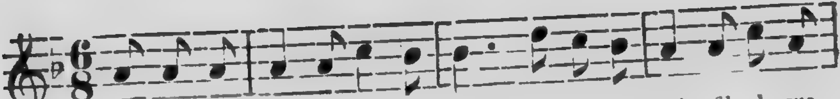
6

O sol béni, défriché par nos pères,
Puissent tes fils te posséder toujours ;
Et dans la paix couler des jours prospères,
O Canada ! mon pays, mes amours. *(bis)*



LA MÊME, avec acc. de piano, 25 cts, chez J. G. YON, Ste-Catherine, Montréal.

CECILIA



Mon pèr' n'a - vait fil - le que moi, Mon pèr' n'a-vait fil - le que



moi, En-cor sur la mer il m'en-voie ; sau-tez mi-gnonne, Cé-ci - li - a. Ah !



ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! Ce - ci - li - a ! ah ! ah ! Cé - ci - li - a.

2

Encor sur la mer il m'envoie, *(bis)*
Le marinier qui m'y menait
Sautez, mignonne, etc.

3

Le marinier qui m'y menait, *(bis)*
Il devint amoureux de moi,
Sautez, mignonne, etc.

4

Il devint amoureux de moi, *(bis)*
—Ma mignonnette, embrassez-moi,
Sautez, mignonne, etc.

5

Ma mignonnette embrassez-moi, *(bis)*
—Nenni, Monsieur, je n'oserais.
Sautez, mignonne, etc.

6

Nenni, Monsieur, je n'oserais, *(bis)*
Car si mon papa le savait,
Sautez, mignonne, etc.

7

Car si mon papa le savait, *(bis)*
Fille battue ce serait moi.
Sautez, mignonne, etc.

8

Fille battue ce serait moi. *(bis)*
—'Voulez-vous bell' qui lui dirait ?
Sautez, mignonne, etc.

9

'Voulez-vous bell' qui lui dirait ? *(bis)*
—Ce serait les oiseaux des bois.
Sautez, mignonne, etc.

10

Ce serait les oiseaux des bois, *(bis)*
—Les oiseaux des bois parlent-ils ?
Sautez, mignonne, etc.

11

Les oiseaux des bois parlent-ils ! *(bis)*
—Ils parl'nt français, latin aussi.
Sautez, mignonne, etc.

12

Ils parl'nt français, latin aussi. *(bis)*
Hélas ! que le monde est malin...
Sautez, mignonne, etc.

13

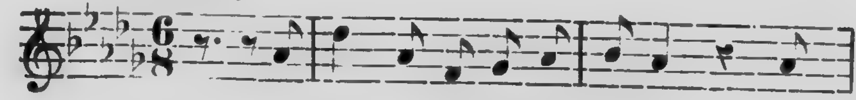
Hélas ! que le monde est malin. *(bis)*
D'apprendre aux oiseaux le latin.
Sautez, mignonne, etc.

MON DRAPEAU

Paroles d'ALBERT LOZEAU

Musique de J. E. MARSOUIN





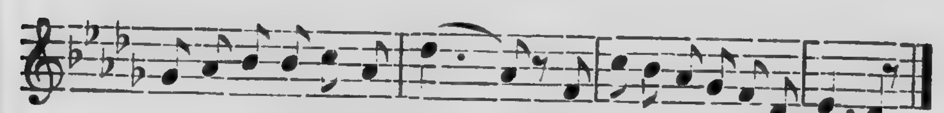
Il n'ex - is - te qu'un seul dra -peau, Au-



quel s'a - cro - che ma pa - tri - e, Et qu'il soit gue-nille, o-



ri - peau, Qu'on le raille ou bien qu'on en ri - e, C'est



ce - lui - là que mon cœur pri - e ! C'est ce-lui-là que mon cœur pri-e !

2

Jadis tout blanc aux fleurs de lys,
Resplendissant comme une gloire,
Il a laissé de ses longs plis,
Soyeux, aux chatoiements de moire,
Tomber un soleil dans l'histoire. *(bis)*

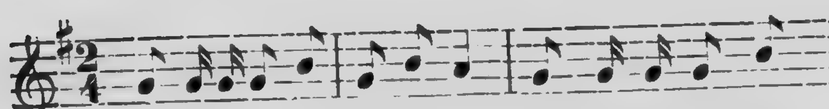
3

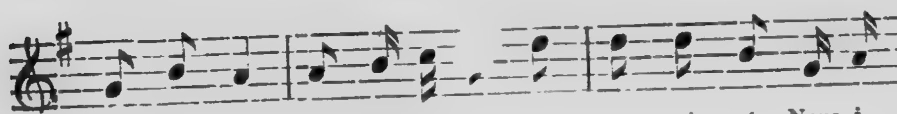
Aujourd'hui, rouge, blanc, puis bleu,
Du droit sacré toujours l'emblème,
Il claque sous l'azur de Dieu.
Et sa gloire est toujours la même,
C'est toujours celui-là que j'aime. *(bis)*

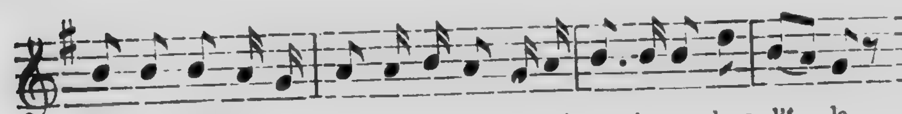
4

Quand aux jours gais nous l'arborons
Ainsi qu'aux longs jours de souffrance,
C'est pour qu'il flotte sur nos fronts,
Dans l'air réjoui de la France,
Dans l'air triste de l'Espérance. *(bis)*

A Saint-Malo, Beau Port de Mer







2

Trois gros navir's sent arrivés, *(bis)*
Chargés d'avoin', chargés de bled.
Nous irons sur l'eau, etc.

3

Chargés d'avoin', chargés de bled, *(bis)*
Trois dam's s'en vont les marchander
Nous irons sur l'eau, etc.

4

Trois dam's s'en vont les marchander. *(bis)*
—Marchand, marchand, combien ton bled ?
Nous irons sur l'eau, etc.

5

Marchand, marchand combien ton bled ? *(bis)*
—Trois francs l'avoin', six francs le bled.
Nous irons sur l'eau, etc.

6

Trois francs l'avoin', six francs le bled, *(bis)*
—C'est ben trop cher d'un' bonn' moitié.
Nous irons sur l'eau, etc.

7

C'est ben trop cher d'un' bonn' moitié. *(b*
—Montez, Mesdam's, vous le verrez
Nous irons sur l'eau, etc.

8

Montez, Mesdam's, vous le verrez. *(bis)*
—Marchand, tu n'vendras pas ton bled,
Nous irons sur l'eau, etc.

9

Marchand, tu n'vendras pas ton bled, *(b*
—Si je l'vends pas, je l'donnerai.
Nous irons sur l'eau, etc.

10

Si je l'vends pas, je l'donnerai. *(bis)*
—A c'prix-là, on va s'arranger.
Nous irons sur l'eau, etc.

Nous sommes enfants de la France !

Publié avec l'autorisation de Mr A. R. Archambault, éditeur, Montréal.

Paroles de L. FRECHETTE Musique de DROLET-CONTANT



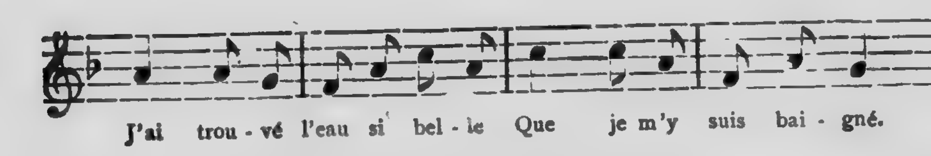
Privés de sa sainte tutelle,
Perdus sous un autre horizon,
Pleurant sa bannière immortelle
Nous avons gardé son blason,
Ni les revers ni la souffrance,
En nos cœurs n'ont pu le ternir !...
Nous sommes enfants, etc.

Enfants oubliés par leur mère,
Nos pères tombés en vainqueurs,
Ont bien longtemps, veine chimère,
D'espoirs sacrés bercé leurs cœurs.
Toujours rêvant de délivrance,
Ils chantaient pour se soutenir :
Nous sommes enfants, etc.

Ce refrain, c'est notre divise ;
Chant de gloire ou sanglot de deuil,
Devant lui rien ne nous divise :
C'est notre amour et notre orgueil.
Sous l'aile de la Providence,
Puisse-t-il toujours nous unir !...
Nous sommes enfants, etc.

A la Claire Fontaine







2

J'ai trouvé l'eau si belle
Que je m'y suis baigné ;
Sous les feuilles d'un chêne
Je me suis fait sécher.
Lui ya longtemps, etc.

3

Sous les feuilles d'un chêne
Je me suis fait sécher ;
Sur la plus haute branche
Le rossignol chantait.
Lui ya longtemps, etc.

4

Sur la plus haute branche
Le rossignol chantait.
Chante, rossignol, chante,
Toi qui as le cœur gai.
Lui ya longtemps, etc.

5

Chante, rossignol, chante,
Toi qui as le cœur gai ;
Tu as le cœur à rire,
Moi je l'ai-t-à pleurer.
Lui ya longtemps, etc.

6

Tu as le cœur à rire,
Moi je l'ai-t-à pleurer ;
J'ai perdu ma maîtresse
Sans l'avoir mérité.
Lui ya longtemps, etc.

7

J'ai perdu ma maîtresse
Sans l'avoir mérité.
Pour un bouquet de roses
Que je lui refusai.
Lui ya longtemps, etc.

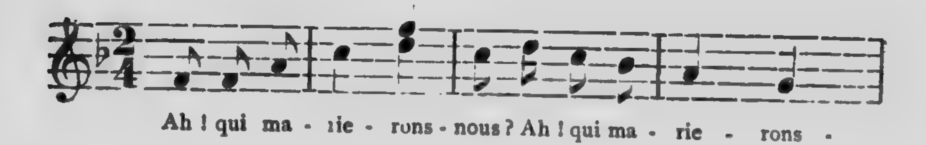
8

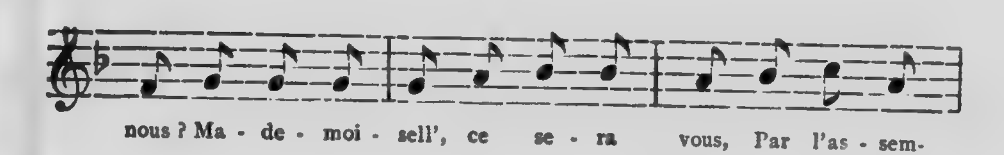
Pour un bouquet de roses
Que je lui refusai.
Je voudrais que la rose
Fût encore au rosier.
Lui ya longtemps, etc.

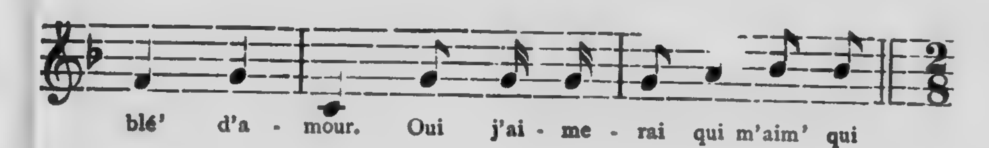
Je voudrais [illegible] rose
Fût encore a[illegible] rosier.
Et que le rosier même
Fût à la mer jeté.
Lui ya longtemps, etc.

Ah ! qui Marierons-nous

RONDE









2

Lui donn'rons pour époux ? *(bis)*
Mon doux monsieur, ce sera vous,
Par l'assemblé' d'amour.
Oui j'aimerai, etc.

3

Amour, saluez-vous ! *(bis)*
Saluez-vous cinq ou six coups,
Par l'assemblé' d'amour.
Oui j'aimerai, etc.

4

Amours, retirez-vous ! *(bis)*
Retirez-vous chacun chez vous,
Par l'assemblé' d'amour.
Oui j'aimerai, etc.

Les Montagnards

Paroles et Musique d'ALFRED ROLAND





2

—Laisse là tes montagnes !
Disait un étranger.
Suis-moi dans mes campagnes
Viens, ne sois plus berger !
—Jamais ! jamais ! quelle folie !
Je suis heureux de cette vie.
J'ai ma ceinture *(bis)* et mon béret, *(bis)*
Mes champs joyeux, *(bis)* ma mie et mon chalet !
O montagnards, etc.

3

Sur la cime argentée
De ces pics orageux,
La nature domptée
Favorise nos jeux.
Vers les glaciers, d'un plomb rapide,
J'atteinds souvent l'ours intrépide !
Et sur les monts *(bis)* plus d'une fois, *(bis)*
J'ai devancé *(bis)* la course du chamois !
O montagnards, etc.

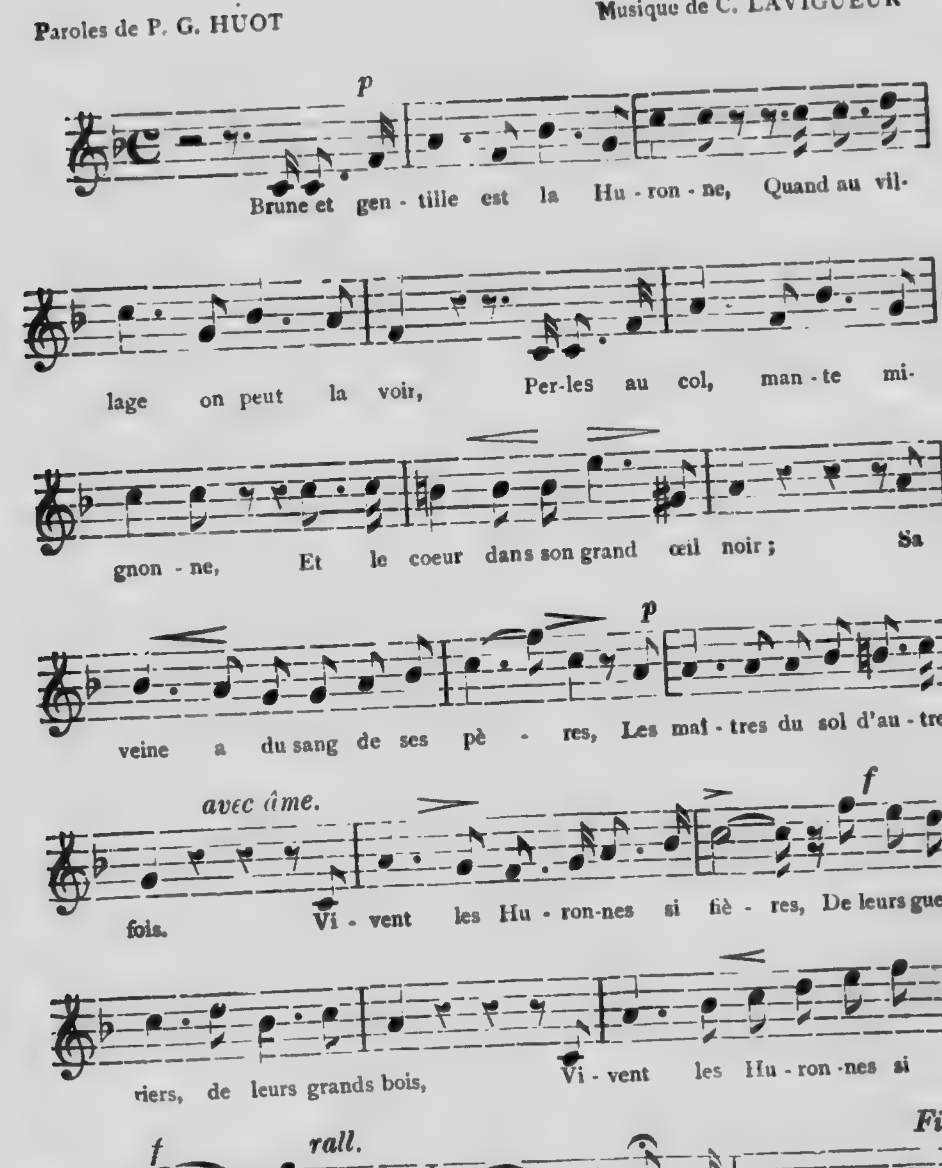
4

Déjà, dans la vallée,
Tout est silencieux ;
La montagne voilée
Se dérobe à nos yeux....
On entend plus, dans la nuit sombre,
Que le torrent mugir dans l'ombre...
O montagnards ! *(bis)* chantez plus bas, *(bis)*
Thérèse dort, *(bis)* ne la réveillons pas !...
O montagnards, etc.

LA HURONNE

Paroles de P. G. HUOT

Musique de C. LAVIGUEUR









2

Regardez-la dans l'onde pure
Mirer son front brun et poli,
Et la fleur qu'à sa chevelure
Suspendit un amant chéri.

Son œil tout chargé de lumières
Dicte alors de suaves lois :
Vivent les Huronnes si fières,
De leurs guerriers, de leurs grands bois,
Vivent les Huronnes si fières
De leurs guerriers, de leurs grands bois. } *bis*

3

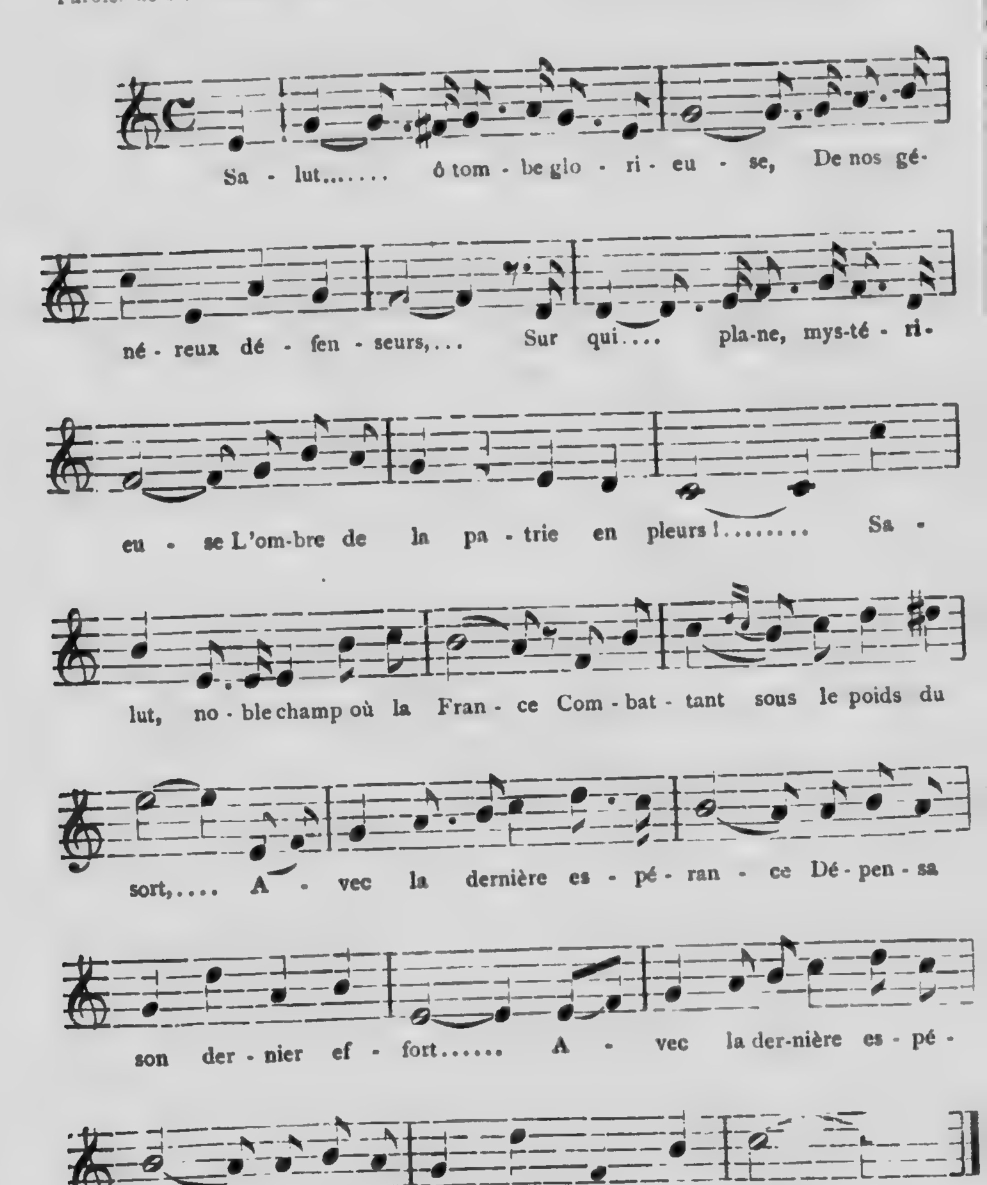
De sa tribu presqu' effacée,
Sous le beau ciel qu'elle aimait tant,
Elle redit l'heure passée,
Auprès d'un sépulcre béant :

Sans cesse aux antiques poussières
Elle donne son cœur, sa foi :
Vivent les Hurónnes si fières,
De leurss guerriers, de lenrs grands bois,
Vivent les Huronnes si fières
De leurs guerriers de leurs grands bois. } *bis*

Aux Braves de 1760

Paroles de N. LEGENDRE

Musique de A. J. H. ST-DENIS



2

Salut, bronze patriotique
Que la victoire a couronné ;
Repose, ô soldat héroïque,
Car ton pays te l'a donné.
Mêle ta poussière aux poussières
De ceux qui, tombés comme toi,
On donnés leurs heures dernières
Pour leur pays et pour leur foi !

3

Car, maintenant, l'ami remplace
L'ennemi des jours d'autrefois ;
Sur ce sol, l'une et l'autre race
Vit, calme, sous les mêmes lois.
Et l'airain qui soutient, austère,
Et les bombes et les mortiers,
N'est plus qu'un tombeau solitaire
Couvrant les cendres des guerriers !

4

Mais, toujours il chante ta gloire
Et tes illustres étendards,
Lévis qui forças la victoire
Jusque sous le feu des remparts !
Et si, ce jour, notre droit sombre,
Devant un pays étonné,
C'est que, sous la force du nombre,
Notre bras fut abandonné.

5

Brille, ô glorieuse colonne
Qu'un patriote au cœur pieux
Au soleil de nouveau couronne
Et fait resplendir sous les cieux !
Raconte la touchante histoire
Jusqu'à nos derniers descendants ;
Et que les rayons de ta gloire
Rejaillissent sur tous les temps !

6

Et qnand, après des ans sans nombre,
Quelque passant s'arrêtera
Pour se reposer sous ton ombre,
Ton bronze, encor, lui redira
Que ceux là vivent dans l'histoire
Qui moururent pour leur pays,
Et que nous gardons leur mémoire
Au marbre où leurs noms sont inscrits.

7

Et toi, mère adorée, ô France,
Pays des hauts faits éclatants,
Reçois les vœux et l'espérance
De tes fils oubliés longtemps.
Chaque jour, sur cette colline,
Tout vibrant de ton souvenir,
Leur front devant le ciel s'incline
Pour que Dieu daigne te bénir.

La Marseillaise

Musique de ROUGET DE L'ISLE



2

Que veut cette horde d'esclaves
  Contre nous en vain conjurés ?
Pour qui ces ignobles entraves,
  Ces fers dès longtemps préparés ? *(bis)*
Français pour nous, ah quel outrage !
Quels trans-ports il doit exciter !
C'est nous qu'on ose méditer
De rendre à l'antique esclavage ?

REFRAIN.

3

Tremblez, tyrans ! et vous, perfides,
  L'opprobre de tous les partis ;
Tremblez ! vos projets parricides
  Vont enfin recevoir leur prix, *(bis)*
Tout est soldat pour vous combattre :
S'ils tombent nos jeunes héros,
La terre en produit de nouveaux
Contre vous tout prêts à se battre.

REFRAIN.

4

Amour sacré de la patrie,
  Conduits, soutiens nos bras vengeurs,
Liberté, liberté chérie,
  Combats avec tes défenseurs, *(bis)*
Sous nos drapeaux que la victoire
Accoure à tes mâles accents ;
Que tes ennemis expirants
Voyent ton triomphe et notre gloire.

REFRAIN.

5

Que l'amitié, que la patrie,
  Fassent l'objet de tous nos vœux ;
Ayons toujours l'âme remplie
  Des feux qu'ils inspirent tous deux, *(bis)*
Soyons unis, tout est possible,
Nos vils ennemis tomberont ;
Alors les Français cesseront
De chanter ce refrain terrible.

REFRAIN.

Le Chant du Départ

Musique de ADRIEN BOEILDIEU





2

De nos yeux maternels ne craignez point les larmes ;
Loin de nous de lâches douleurs ;
Nous devons triompher quand vous prenez les armes ;
Que l'ennemi verse des pleurs.
Nous vous avons donné la vie ;
Guerriers elle n'est plus à vous ;
Tous vos jours sont à la patrie ;
Elle est votre mère avant nous.

Refrain.

3

Que le fer paternel arme la main des braves ;
Songez à nous aux champs de Mars ;
Consacrez dans le sang des tyrans, des esclaves,
Le fer béni par vos vieillards.
Et rapportant sous la chaumière,
Des blessures et des vertus,
Venez fermer notre paupière
Quand l'ennemi ne sera plus.

Refrain.

4

Partez, vaillants époux, les combats sont vos fêtes ;
Partez, modèles des guerriers,
Nous cueillerons des fleurs pour enceindre vos têtes ;
Nos mains tresseront vos lauriers.
Et si le temple de mémoire
S'ouvrait à vos mânes vainqueurs,
Nos voix chanteront votre gloire,
Et nos flancs portent vos vengeurs.

Refrain.

MOURIR POUR LA PATRIE



2

Nos amis qui loin des batailles,
Succombons dans l'obscurité,
Vouons du moins nos funérailles
A la France, à sa liberté.

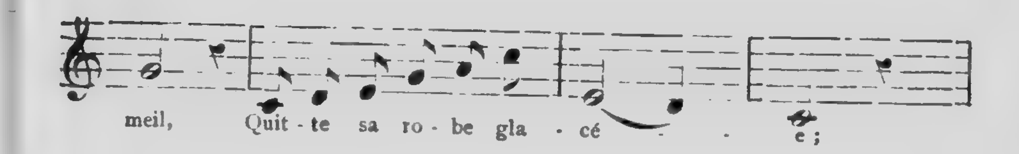
Mourir pour la patrie !
Mourir pour la patrie !
C'est le sort le plus beau,
Le plus digne d'envie,
C'est le sort le plus beau,
Le plus digne d'envie !

Printemps Canadien

Paroles de LUCIEN BOYER

Musique de PAUL DELMET









2

Avec des espoirs touchants,
Les vieux s'en vont par les champs
Voir la semence qui lève.
Et des essaims d'enfants blonds,
Guettent les premiers bourgeons
Aux érables pleins de sève.

3

Dès que la sève apparaît,
En chantant, sous la forêt,
Les Canadiens vont en foule.
L'érable se sent heureux,
Sachant bien que c'est pour eux,
Qu'il souffre et que son sang cou'

4

Dans l'or des matins joyeux,
Les cloches lancent aux cieux,
Des chansons pour tout le monde.
C'est l'idéale saison,
Parce qu'en chaque maison
Baptiste épouse sa blonde.

5

Et parce que Dieu voulut,
Qu'une Muse sur son luth,
Chantât l'avril qui commence.
Dans la splendeur du décor ;
Le Saint-Laurent dit encore,
Son éternelle romance.

Chant Patriotique dédié aux Canadiens-Français

LE DRAPEAU FLEURDELISÉ DE CARILLON

Paroles du major FRANÇOIS LAPOINTE — Musique d'ALEXIS CONTANT

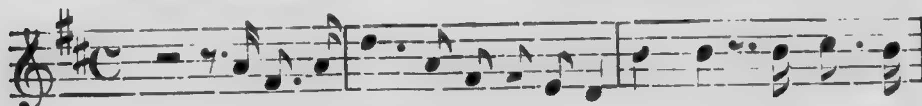



3ème couplet
Il a ce champ d'a-zur cou - pé
d'u - ne croix blan - che, Com - me l'est no - tre ciel par
cel - les des clo - chers,..... Comme est l'a zur chan geant d'une
on - de qui s'é - pan - che De nos.. ro - chers, Comme est l'a-
REFRAIN.
zur chan - geant d'une on - de qui s'é-pan - che De nos ro chers. Il est
4ème couplet
Il fait bril -ler en haut le glo - ri - eux sym bo - le Dont
est jus - te-ment fier no - tre peu -ple de choix,.... Et quand il
flotte au.. vent, c'est notre â - me qui vole A - vec... sa.. croix, Et quand il
REFRAIN.
flotte .. vent, C'est notre â - me qui vole - vec sa croix. Il est
5ème couplet
Nos chè-res tra-di tions C'est lui qui les pro - tè - ge : Vaillance,
hon - neur et foi som - meil - lent dans ses plis..... No - tre
pure o-ri-gine a la blan-cheur de... nei - ge De ses.. grands lys, No-tre
REFRAIN.
pure o-ri- gine à la blancheur de... nei - ge De ses grands lys. Il est

Dédié à la *LIGUE DES PATRIOTES*

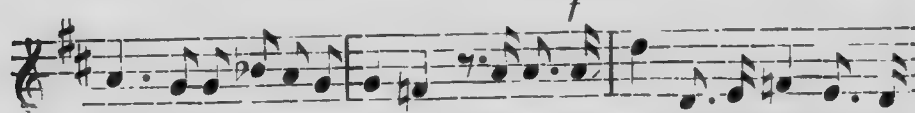
RESTONS FRANCAIS

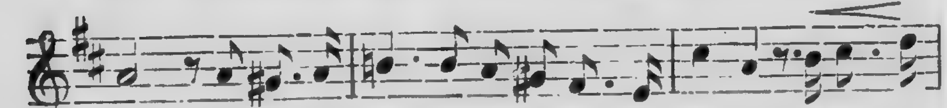
Paroles de RÉMI TREMBLAY — Musique de CALIXA LAVALLÉE



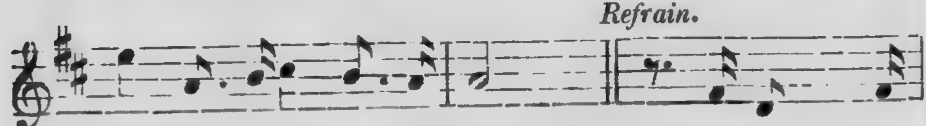


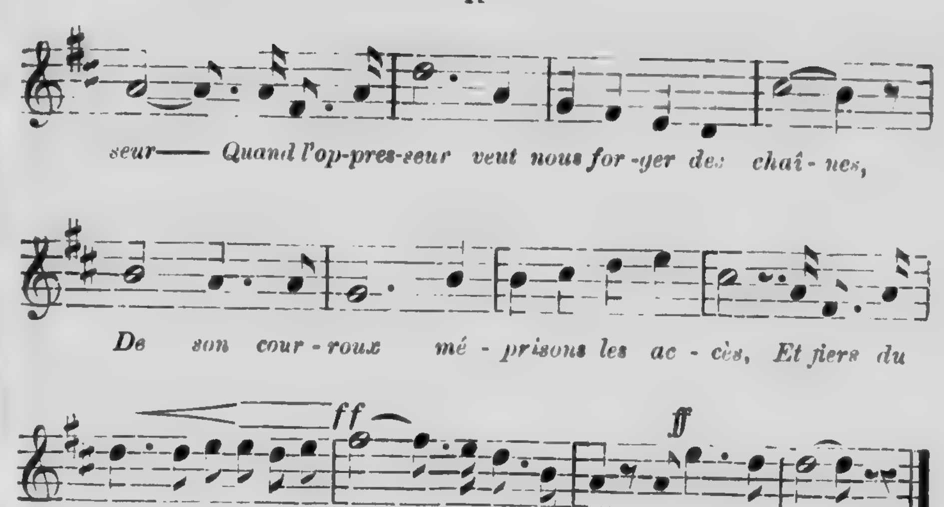






Refrain.





III

Groupés autour du drapeau tricolore,
Francs Canadiens, préparons l'avenir,
L'horrible affront que notre orgueil dévore
Grave en nos cœurs un cruel souvenir,
Serrons nos rangs : notre mère la France
Pour la revanche aguerrit ses soldats ;
Elle nous offre un rayon d'espérance
Et ses ligueurs nous ont ouvert leurs bras.

IV

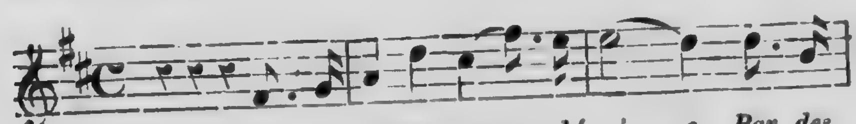
Nous t'acclamons, Ligue des patriotes,
Aux champs d'honneur nous suivrons nos ainés ;
Les Canadiens ne sont pas des ilotes ;
Nul ne saurait les tenir enchaînés,
Forts de nos droits, laissant l'intolérance
S'empoisonner du suc de ses ferments,
Nous resterons Français par la vaillance,
Français de cœur, Français de sentiments.

SOL CANADIEN

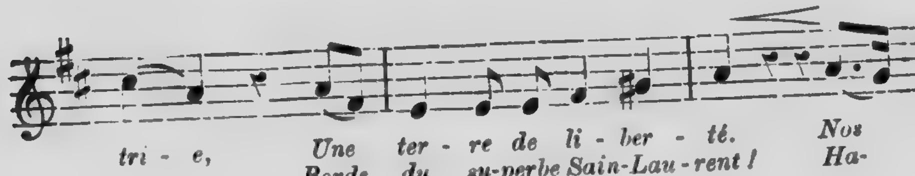
CHANT NATIONAL

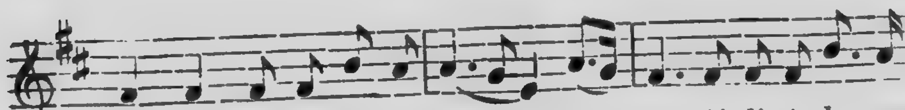
Paroles d'ISIDORE BÉDARD

Musique de THÉODORE MOLT

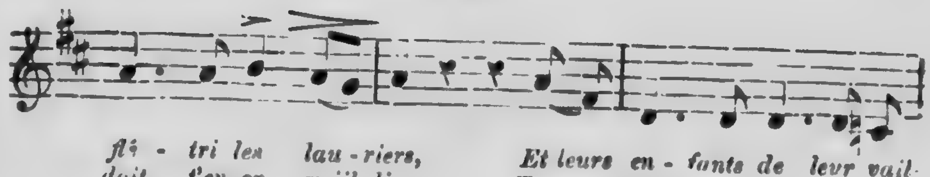


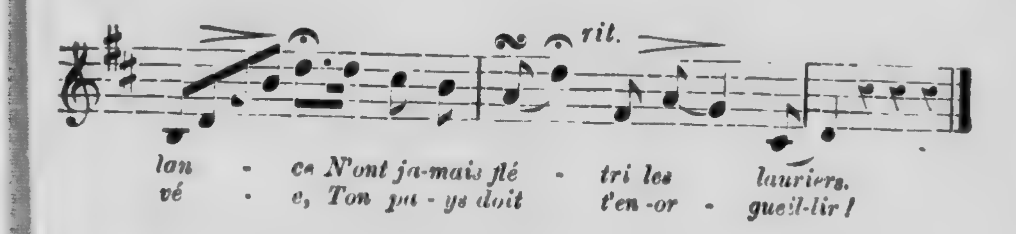










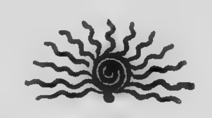


III

Respecte la main protectrice
D'Albion, ton digne soutien ;
Mais fait échouer la malice
D'ennemis nourris dans ton sein.
Ne fléchis jamais dans l'orage,
Tu n'as pour maîtres que tes lois,
Tu n'es point fait pour l'esclavage,
Albion veille sur tes droits.

IV

Si d'Albion la main chérie
Cesse un jour de te protéger,
Soutiens-toi seule, ô ma patrie !
Méprise un secours étranger.
Nos pères sortis de la France
Etaient l'élite des guerriers.
Et leurs enfants, de leur vaillance,
Ne flétriront pas les lauriers.

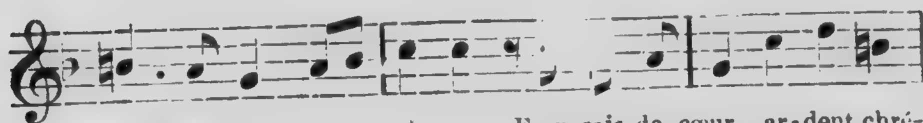


Jean-Baptiste Canadien

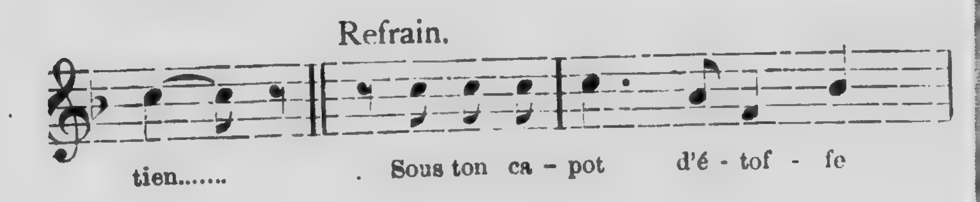
Paroles de F. G. HUOT, ancien député de Québec-Est — Musique de REMI SIFFADAUX



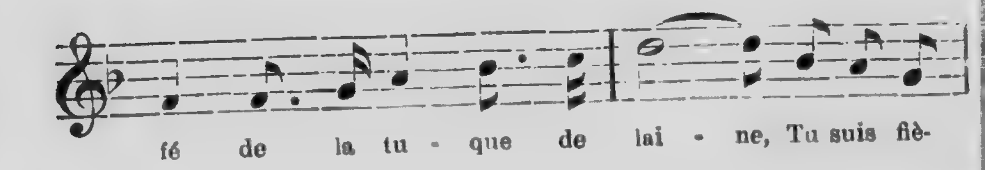




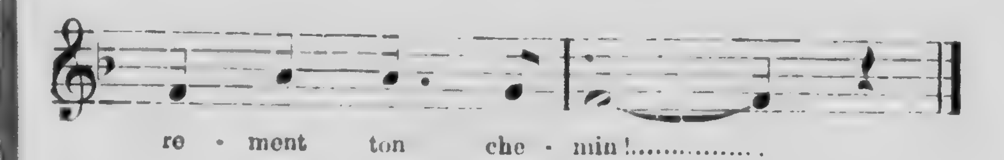
Refrain.











II

En toi, je vois l'aïeul, l'ancêtre
Nos augustes traditions;
Tu nous apprends qu'on doit renaître
Au jour des libres nations.

Au refrain.

III

Ta voix comme un clairon de guerre,
Jette l'appel du ralliement,
Tes fils, de ville et de chaumière,
Se lèvent en un corps ardent.

Au refrain.

IV

Contre le droit et son domaine,
Contre le culte et son berceau,
Que peut le lion dans l'arène,
Que peut la corde du bourreau.

Au refrain.

V

Toujours vient l'heure où la lumière
Eclaire l'idéal rêvé;
" Amour et paix sur cette terre
Aux cœurs de bonne volonté !"

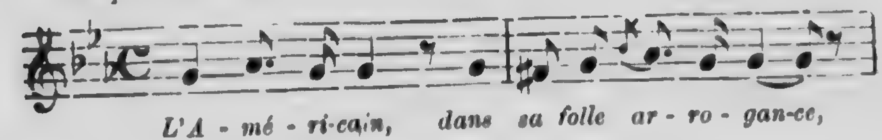
Au refrain.

La Mere Canadienne

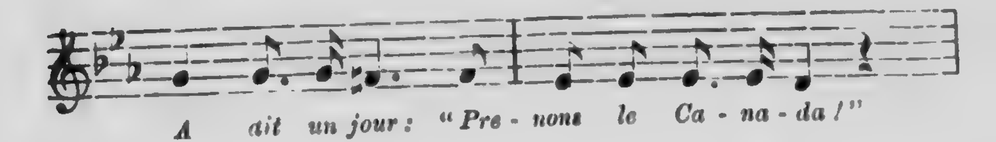
Paroles de Emm. BLAIN

Musique de A. DESSANE

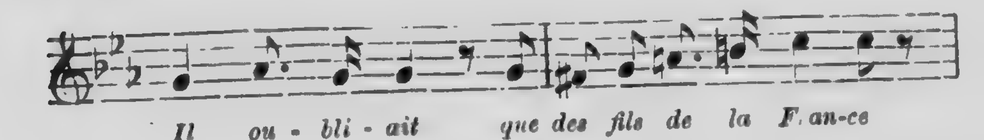
Tempo di Marcia.



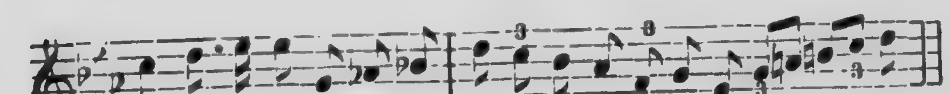
L'A - mé - ri-cain, dans sa folle ar - ro - gan-ce,



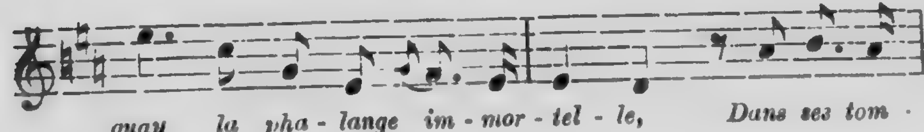
A ait un jour : "Pre - nons le Ca - na - da !"



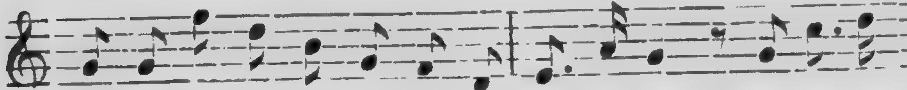
Il ou - bli - ait que des fils de la F.an-ce



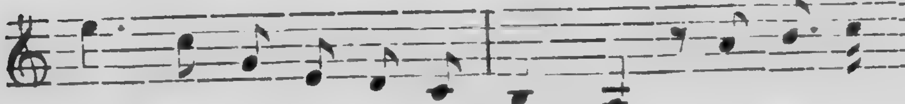
Le no-ble sang, le no - ble sang toujours lui résis-ta. De Châ - teau-



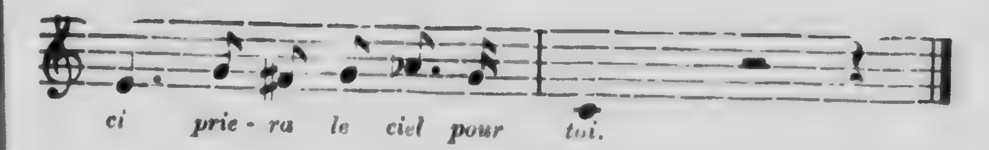
guay la pha - lange im - mor - tel - le, Dans ses tom -



beaux, dans ses tombeaux, fré-mit d'un noble é - moi. Pars, mon en -



fant, vole où l'hon-neur t'ap - pel - le, Ta mère i -



II

En vain mon cœur, tout rempli de tendresse,
Voudrait hélas ! différer ton départ.
Tes compagnons, dont la foule se presse,
Sont réunis (bis) *sous leur noble étendard.*
Va ! ne crains rien, la victoire est fidèle
Aux défenseurs (bis) *du sol et de la foi.*
Pars, mon enfant, vole où l'honneur t'appelle,
Ta mère ici priera le ciel pour toi.

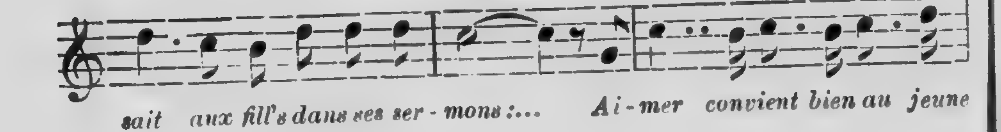
III

Le ciel, mon fils, veille sur ta patrie,
Il guidera ses vaillants défenseurs ;
Crois-en l'espoir de ta mère chérie :
A leurs foyers (bis) *ils reviendront vainqueurs !*
Dans les combats si, trompant ta vaillance,
Un sort cruel (bis) *me séparait de toi,*
Pour consoler mes ans et ma souffrance,
Au ciel mon fils, tu prieras Dieu pour moi.

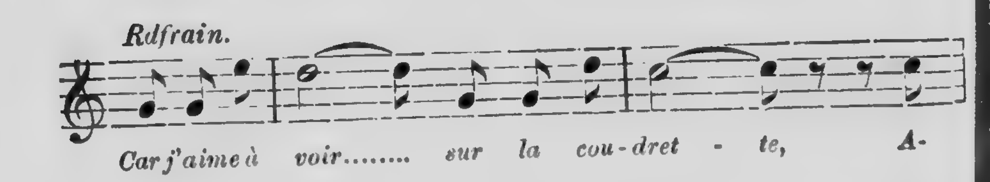


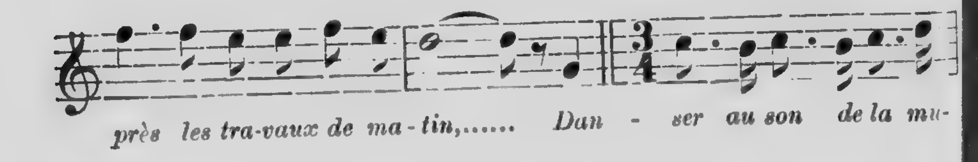
Le Curé de notre Village

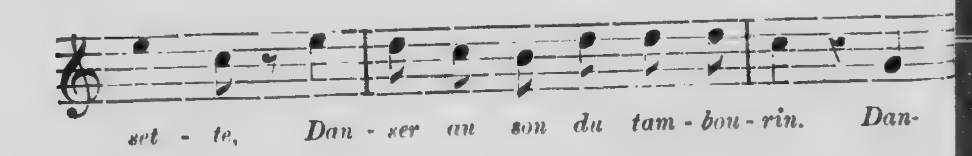


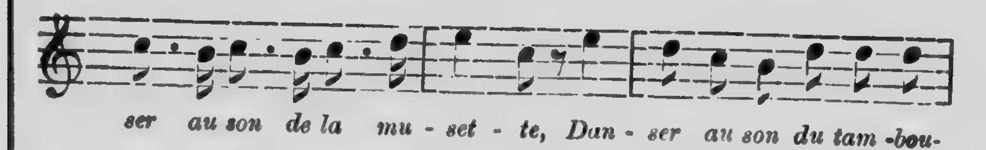




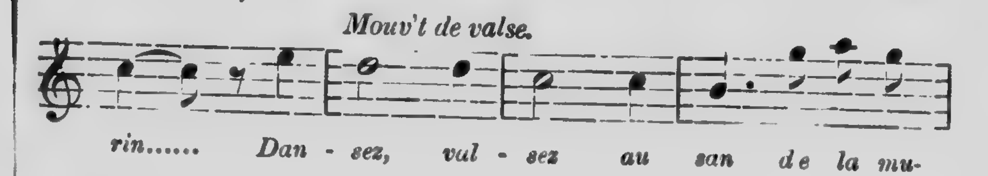








Mouv't de valse.





Si parfois, quand on est en danse,
Fillette faisait un faux pas,
Toujours avec de l'éloquence,
Je ne la rebuterai pas ;
Car j'aime à voir sous la coudrette,
Après les travaux du matin,
Danser au son de la musette,
Danser au son du tambourin. } *bis.*

Il faut que l'on vide une tonne
Du meilleur vin de mon cellier,
Et puis après qu'elle résonne
Sous le pied du ménétrier ;
Car j'aime à voir sous la coudrette,
Après les travaux du matin,
Danser au son de la musette,
Danser au son du tambourin. } *bis.*

La musette est bien arrosée,
Et j'applaudis à ses chansons,
Avec vos belles fiancées,
Sautez, dansez, joyeux garçons :
Car j'aime à voir sous la coudrette,
Après les travaux du matin.
Danser au son de la musette,
Danser au son du tambourin. } *bis.*

Mes amis, le temps marche vite,
Votre curé se fait bien vieux ;
N'est-il pas juste qu'il profite
Auprès de vous des jours heureux...
Car j'aime à voir sous la coudrette,
Après les travaux du matin,
Danser au son de la musette,
Danser au son du tambourin. } *bis.*

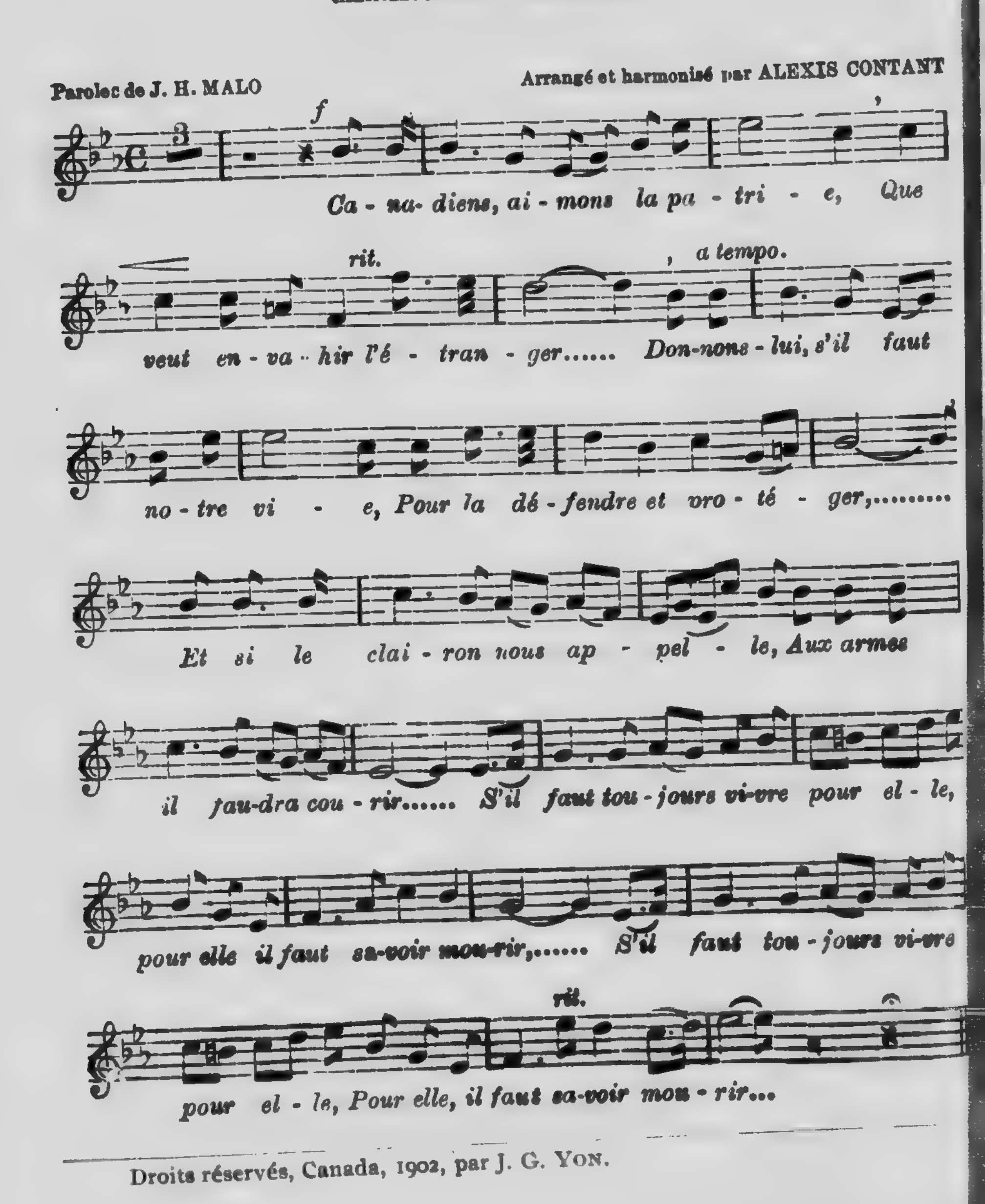
Enfants, venez au presbytère,
Si l'amour vous cause des pleurs ;
Toujours en ami votre père,
Je serai vot' consolateur ;
Car j'aime à voir sous la coudrette,
Après les travaux du matin,
Danser au son de la musette,
Danser au son du tambourîn. } *bis.*

O Canada, ma Patrie !

CHANT PATRIOTIQUE

(Ancienne mélodie, auteur inconnu)

Paroles de J. H. MALO — Arrangé et harmonisé par ALEXIS CONTANT



II

Canadiens, enfants de la France,
Si la mère eut à nous laisser
Dans l'abandon, dans [illegible] souffrance,
Ne nous laissons point [illegible]rasser.
Que devant notre nom tout plie,
Puisqu'au fond nous sommes chez nous,
Respect à tous, en la patrie } bis
Mais le sang français nous est doux.

III

Respect sincère à la couronne,
Qui sait protéger notre foi,
Mais, si quelque jour l'heure sonne
De n'être plus sujets de roi,
Rappelons-nous de nos ancêtres,
Qui surent s'immortaliser,
Comme eux, chez nous, restons les maîtres, } bis
Et faisons taire l'étranger.

IV

Souvenons-nous que cette terre,
Où Jacques-Cartier aborda,
Plus qu'à tous autres, nous est chère,
C'est à nous le beau Canada,
Si nous savons garder mémoire,
Des beaux exploits de nos aieux,
Nous verrons toujours la victoire } bis
Couronner nos combats, nos vœux.



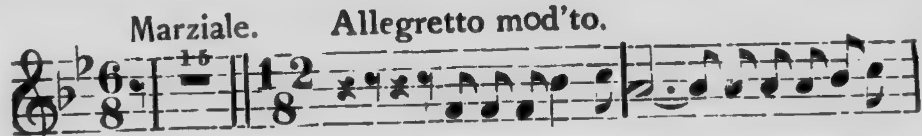
Dédié à la Société des Vétérans Français

Le Drapeau Francais

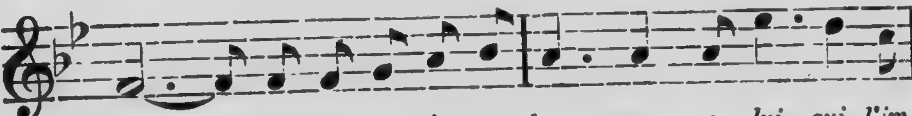
Hymne Patriotique

Paroles de S. DURANTEL

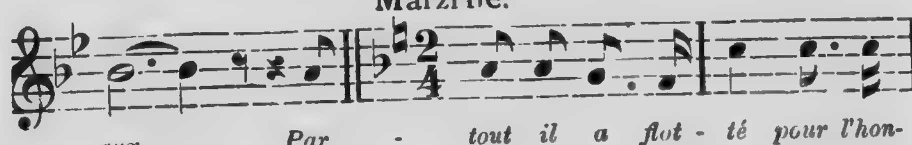
Musique de GEORGES MILO

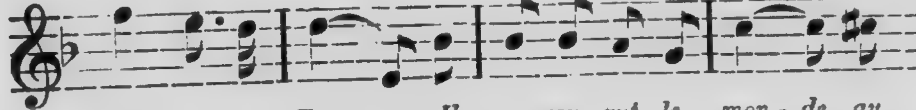












LA MÊME, avec accompagnement de piano, 35c, chez J. G. Yon. Ste-Catherine. Montréal.


cri de : Li - ber - té ! Ap - por-tant dans ces plis aux
peu-ples l'es - pé - ran - ce, Au fai - ble son ap - pui, son
rall.
Marcia ma non troppo.
aide à l'op - pri - mé........ Sa - lut, Fran-
ce ché - ri - e,...... ter - re de nos aï-
eux,..... ... Les Ca - na - diens tes fils,......... aux
sou - ve - nirs fi - dè - les, Ac - cla - ment
en ce jour......... tes trois cou - leurs si
bel - les Et s'in - cli - nent... .. de - vant.................
...... ton dra - peau .... glo - ri - eux.....................

II

O drapeau, ton aspect ranime la vaillance
Et la guerrière ardeur des valeureux soldats :
Ils meurent souriants, criant : Vive la France !
Quand ils te voient flotter au milieu des combats :
Et le dernier regard de leurs yeux qui se ferment
Se dirige vers toi, témoin de leur valeur,
Car tu résumes tout et les couleurs renferment
La Patrie, le Devoir, et la Gloire et l'Honneur.

Salut, France, etc.

III

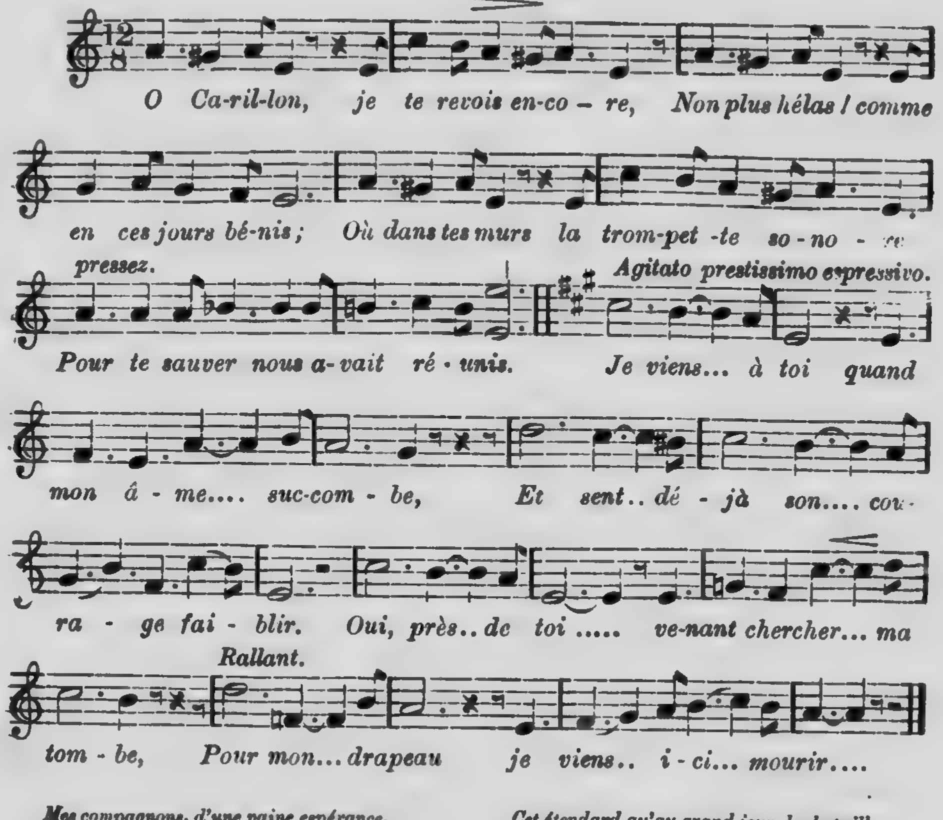
Mais quand fleurit la Paix, ton aurore est féconde,
Civilisation que guide le drapeau !
Escortant le Progrès jusqu'aux confins du monde,
C'est encore lui qu'on voit, précédant ton flambeau.
De tes hardis pionniers, il jalonne la trace,
Egide protégeant l'esclave émancipé.
O drapeau tricolore, honneur de notre race,
L'éclat de ta grandeur remplit l'Humanité !

Salut, France, etc.



Le Drapeau de Carillon

Paroles de OCTAVE CREMAZIE | Musique de CH.W. SABATIER



Mes compagnons, d'une vaine espérance,
Berçant encor leurs coeurs toujours Français
Les yeux tournés du côté de la France,
Diront souvent : reviendront-ils jamais ?
L'illusion consolera leur vie ;
Moi, sans espoir, quand mes jours vont finir,
Et, sans attendre une parole amie,
Pour mon drapeau je viens ici mourir !

Cet étendard qu'au grand jour des batailles,
Noble Montcalm, tu plaças dans ma main,
Cet étendard qu'aux portes de Versailles,
Naguère, hélas ! je déployais en vain.
Je le remets aux champs où de la gloire
Vivra toujours l'immortel souvenir :
Et dans ma tombe emportant ta mémoire
Pour mon drapeau je viens ici mourir !

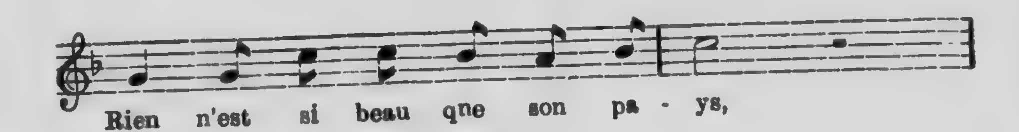
Qu'ils sont heureux ceux qui dans la mêlée
Près de Lévis moururent en soldats !
En expirant leur âme consolée
Voyait la gloire adoucir leur trépas ;
Vous qui dormez dans votre froide bière.
Vous que j'implore à mon dernier soupir,
Réveillez-vous ! Apportant ma bannière,
Sur vos tombeaux, je viens ici mourir !

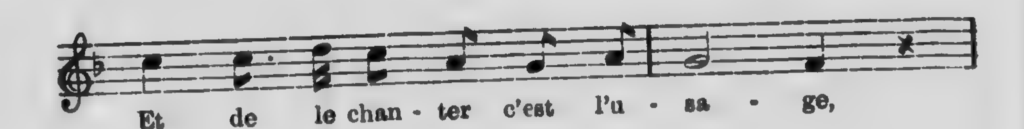
O Canada, mon Pays, mes Amours

Paroles de Sir G. E. CARTIER

Musique de J. B. LABELLE



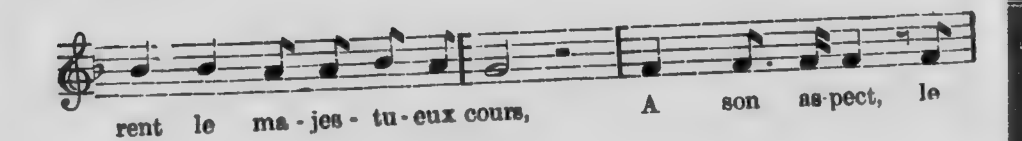


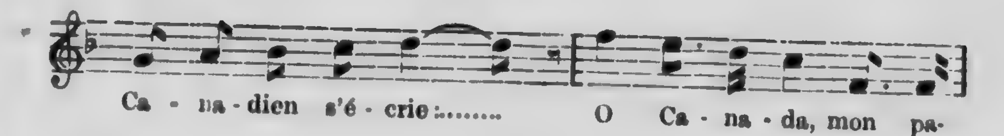


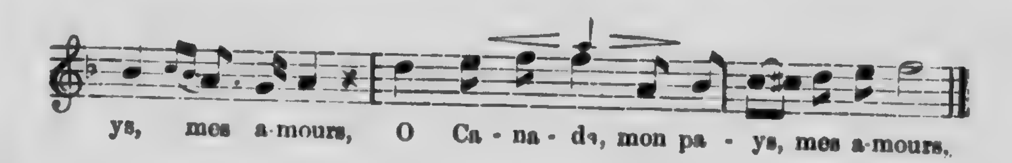












III

Le Canadien, comme ses pères,
Aime à chanter, à s'égayer,
Doux, aisé, vif en ses manières,
Poli, galant, hospitalier. (bis)
A son pays il ne fut jamais traître,
A l'esclavage il résista toujours,
Et sa maxime est la paix, le bien-être
Du Canada, son pays, ses amours. (bis)

III

Chaque pays vante ses belles,
Je crois bien que l'on ne ment pas,
Mais nos Canadiennes, comme elles,
Ont des grâces et des appas; (bis)
Chez nous la belle est aimable et sincère,
...e Française elle a tous les atours,
L'air moins coquet, pourtant assez pour plaire,
O Canada, mon pays, mes amours. (bis)



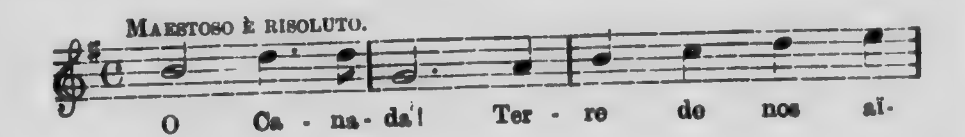
O Canada, Terre de nos Aieux !

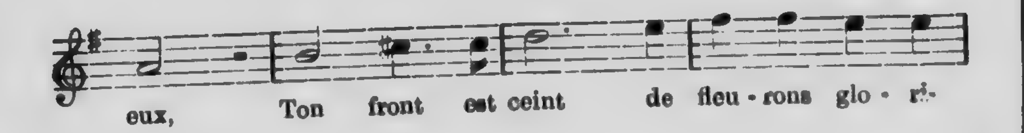
Chant officiel de l'Alliance Nationale

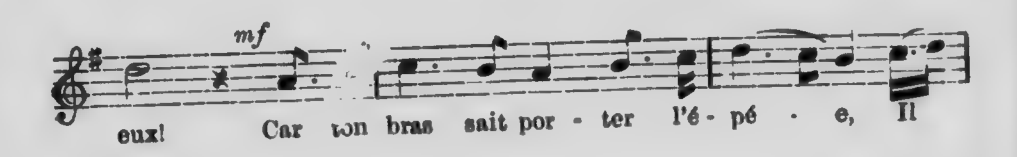
Paroles de l'honorable juge ROUTHIER

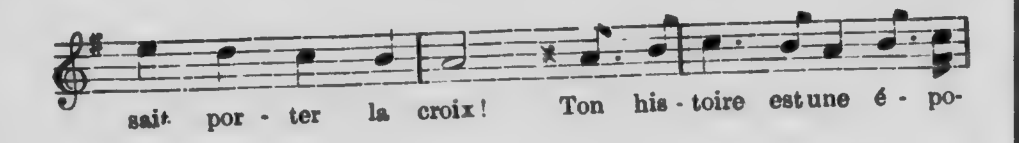
Musique de C. LAVALLÉE

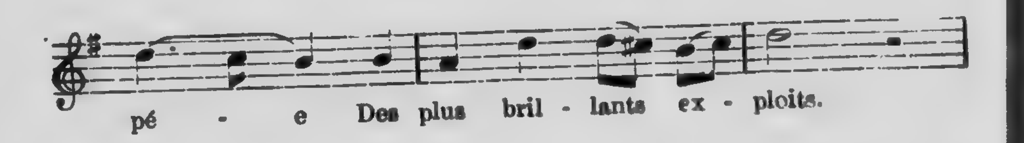
MAESTOSO È RISOLUTO.

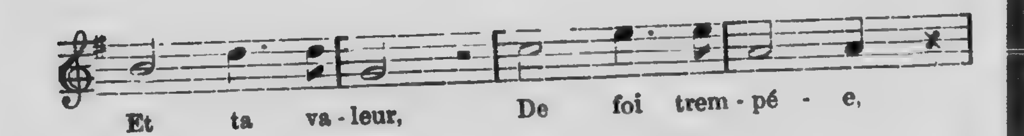


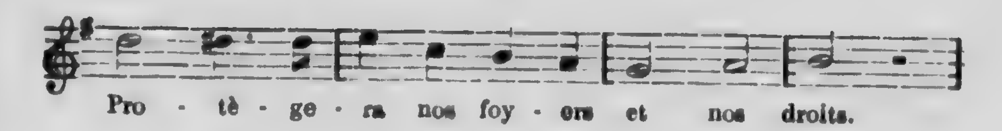


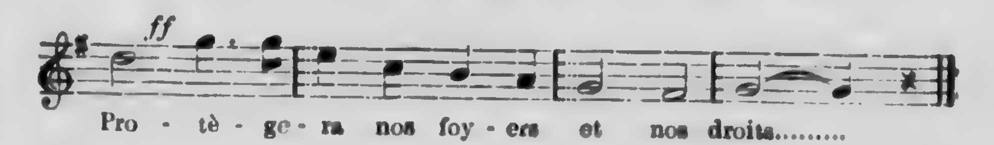












II

Sous l'œil de Dieu, près du fleuve géant,
Le Canadien grandit en espérant,
Il est né d'une race fière,
Béni fut son berceau.
Le ciel a marqué sa carrière
Dans ce monde nouveau,
Toujours guidé par sa lumière,
Il gardera l'honneur de son drapeau,
Il gardera l'honneur de son drapeau.

III

De son patron, précurseur du vrai Dieu,
Il porte au front l'auréole de feu,
Ennemi de la tyrannie
Mais plein de loyauté,
Il veut garder dans l'harmonie,
Sa fière liberté ;
Et par l'effort de son génie,
Sur notre sol asseoir la vérité,
Sur notre sol asseoir la vérité

IV

Amour sacré du trône et de l'autel,
Remplis nos cœurs de ton souffle immortel !
Parmi les races étrangères,
Notre guide est la loi :
Sachons être un peuple de frères.
Sous le joug de la foi.
Et répétons comme nos pères,
Le cri vainqueur : " Pour le Christ et le Roi ".
Le cri vainqueur : " Pour le Christ et le Roi ".



LA CANADIENNE

CHANSONNETTE



II

Dès le printemps de son jeune âge
Elle est sensible aux tendres mots,
Plus tard, reine de son ménage,
Elle régente dix marmots.
Ouvrière, elle tient l'usine
Sous le charme de sa beauté,
Au salon comme à la cuisine
Elle trône avec majesté.

Célibataire, etc.

III

La voyez-vous lorsque nos rues
Regorgent de fiers citadins.
Arpenter les mieux parcourues
Faisant retourner les gandins,
Allégrement elle trottine
Avec la grâce d'un lutin
Tandis que sa lèvre mutine
Ebauche un sourire malin.

Célibataire, etc.

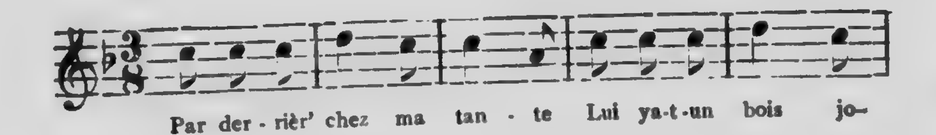
IIII

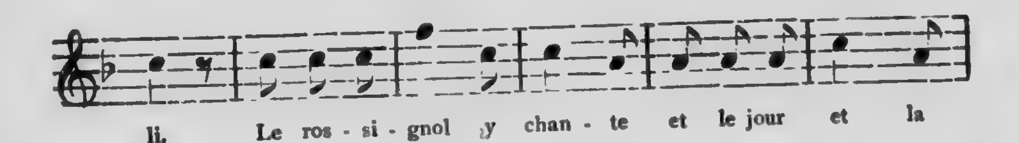
Cœur généreux, nature aimante,
Ouverte à tous les dévouements,
Sœur aimable, épouse charmante
Toujours fidèle aux doux serments
A ses yeux reflétant son âme
Cruel osez donc résister
Quand son regard, qu'amour enflamme
Semble au bonheur vous inviter.

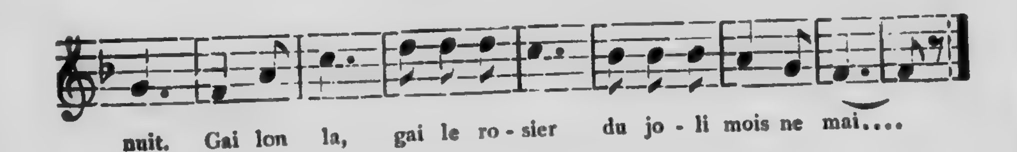
Célibataire, etc.



Gai lon la, gai le rosier







2

Le rossignol y chante
Et le jour et la nuit.
Il chante pour ces belles
Qui n'ont pas de mari.
Gai lon la, etc.

3

Il chante pour ces belles
Qui n'ont pas de mari.
Il ne chant' pas pour moi
Car j'en ai-t-un joli.
Gai lon la, etc.

4

Il ne chant' pas pour moi
Car j'en ai-t-un joli.
Il n'est point dans la danse,
Il est bien loin d'ici.
Gai lon la, etc.

5

Il n'est point dans la danse,
Il est bien loin d'ici ;
Il est dans la Hollande :
Les Hollandais l'ont pris.
Gai lon la, etc.

6

Il est dans la Hollande :
Les Hollandais l'ont pris.
—Que donneriez-vous, belle,
Qui l'amèn'rait ici ?
Gai lon la, etc.

7

Que donneriez-vous, belle,
Qui l'amèn'rait ici ?
—Je donnerais Versailles,
Paris et Saint-Denis.
Gai lon la, etc.

8

Je donnerais Versailles,
Paris et Saint-Denis,
Et la claire fontaine
De mon jardin joli.
Gai lon la, etc.

Isabeau s'y promene



2

Elle fit un' rencontre
De trente matelots,
De trente matelots
Sur le bord de l'île, etc.

3

Le plus jenne des trente,
Il se mit à chanter.
Il se mit à chanter
Sur le bord de l'île, etc.

4

—La chanson que tu chantes,
Je voudrais la savoir.
Je voudrais la savoir
Sur le bord de l'île, etc.

5

—Embarque dans ma barque,
Je te la chanterai.
Je te la chanterai
Sur le bord de l'île, etc.

6

Quand ell' fut dans la barque,
Ell' se mit à pleurer.
Ell' se mit à pleurer
Sur le bord de l'île, etc.

7

—Qu avez-vous donc la belle,
Qu'a-vous à tant pleurer?
Qu'a-vous à tant pleurer
Sur le bord de l'île. etc.

8

—Je pleur' mon anneau d'ore,
Dans l'eau-z-il est tombé.
Dans l'eau-z-il est tombé
Sur le bord de l'île, etc.

9

—Ne pleurez point la belle,
Je vous le plongerai.
Je vous le plongerai
Sur le bord de l'île, etc.

10

De la première plonge
Il n'a rien ramené.
Il n'a rien ramené
Sur le bord de l'île, etc.

11

De la seconde plonge
L'anneau-z-a a voltigé.
L'anneau-z a voltigé
Sur le bord de l'île, etc.

12

De la troisième plonge
Le galant s'est noyé.
Le galant s'est noyé
Sur le bord de l'île, etc.

Marianne s'en va-t-au Moulin



2

Le meunier, qui la voit venir, *(bis)*
S'empresse aussitôt de lui dire : *(bis)*
—Attachez donc votre âne,
Ma p'tit' mamzell' Marianne,
Attachez-donc votre âne Catin,
Par derrière le moulin.

3

Pendant que le moulin marchait, *(bis)*
Le loup tout à l'entour rôdait. *(bis)*
Le loup a mangé l'âne,
Ma p'tit' mamzell' Marianne,
Le loup a mangé l'âne Catin,
Par derrièr' le moulin.

4

Mariann' se mit à pleurer. *(bis)*
Cent écus d'or lui a donnés *(bis)*
Pour acheter un âne,
Ma p'tit' manzell' Marianne,
Pour acheter un âne, Catin,
En r'venant du moulin.

5

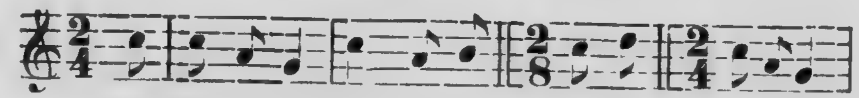
Son père qui la voit venir *(bis)*
Ne put s'empêcher de lui dire : *(bis)*
—Qu'avez-vous fait d'votre âne,
Ma p'tit' manzelle Marianne,
Qu'avez-vous fait d'votre âne Catin,
En allant au moulin ?

6

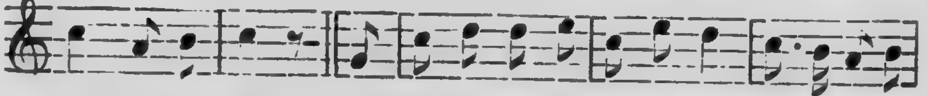
—C'est aujourd'hui la Saint-Michel, *(bis)*
Que tous les ân's changent de poil. *(bis)*
J'vous ramèn' le même âne,
Ma p'tit' mamzell' Marianne,
J'vous ramèn' le même âne, Catin,
Qui m'porta au moulin.



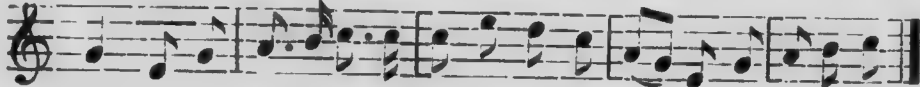
J'aim'rai tendrement
Ces Amants constants



Der - rièr' chez nous ya - t -un é - tang, Der - rièr' chez nous



ya - t - un é - tang. Trois beaux ca-nards s'en vont bai gnant. J'ai me rai ja-



mais ces a - mants vo - la-ges, J'aim'-rai ten - dre-ment ces a-mants constants.

(Pour les autres paroles, voir *En roulant ma boule*, page 14.)

J'ai tant d'enfants à marier !

RONDE

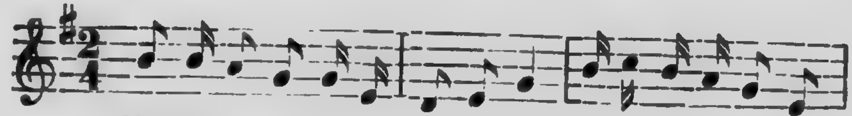


Mademoiselle, on parle à vous ;
On dit que vous aimez beaucoup.
Si c'est vrai que vous aimez,
Entrez dans la danse, entrez !

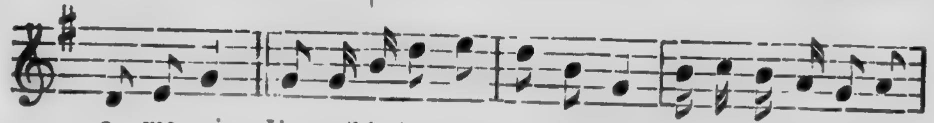
NOTE. — Lorsque le chanteur dit : " Faites le pot à deux anses." etc., celui ou celle qui se trouve au centre de la chaîne lève les coudes et se met les poings sur les côtés.



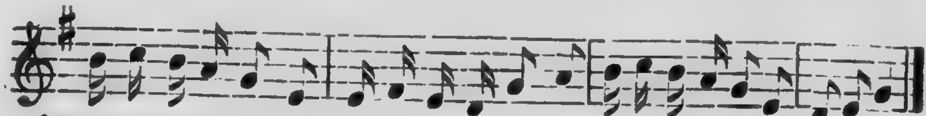
Mon pèr' avait un beau champ de pois



Mon pèr' a - vait un beau champ de pois, Doux, venez vous prom'ner



a - vec moi. J'en cueil-la deux, j'en man - gis trois. D'où ve-nez-vous, belle ?



doux, venez vous prom 'ner ; D'où venez vous, belle ? Doux, venez vous prom'ner avec moi.

2

J'en cueillis deux, j'en mangeai trois ;
Doux, venez vous prom'ner avec moi.
J'en fus malade, au lit, trois mois.
D'où venez-vous, belle, etc.

3

J'en fus malade, au lit, trois mois ;
Doux, venez vous prom'ner avec moi.
Tous mes parents venaient m'y voir.
D'où venez-vous, belle, etc.

4

Tous mes parents venaient m'y voir ;
Doux, venez vous prom'ner avec moi.
Celui que j'aime ne vient pas.
D'où venez-vous belle, etc.

5

Celui que j'aime ne vient pas . .
Doux, venez vous prom'ner avec moi.
Je l'aperçois venir là bas.
D'où venez-vous belle, etc.

Nous étions trois Capitaines



2

Nous entrâm's dans une auberge : *(bis)*
—Hôtesse, as-tu du vin blanc !
Brave, brave,
Hôtesse, as-tu du vin blanc ?
Bravement.

3

Oui, vraiment, nous dit l'hôtesse ; *(bis)*
J'en ai du rouge et du blanc,
Brave, brave,
J'en ai du rouge et du blanc,
Bravement.

4

Hôtess', tire-nous chopine, *(bis)*
Chopinette de vin blanc,
Brave, brave,
Chopinette de vin blanc,
Bravement.

5

Quand la chopine fut bue, *(bis)*
Nous tirâm's trois écus blancs,
Brave, brave,
Nous tirâm's trois écus blancs,
Bravement.

6

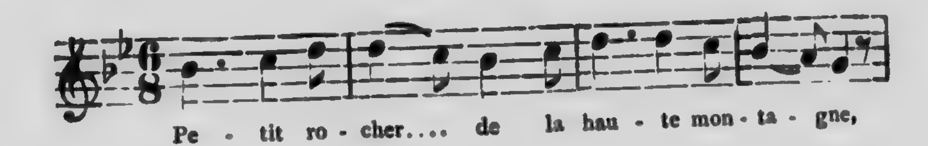
—Grand merci ! nous dit l'hôtesse, *(bis)*
Revenez-y donc souvent,
Brave, brave,
Revenez-y donc souvent,
Bravement.

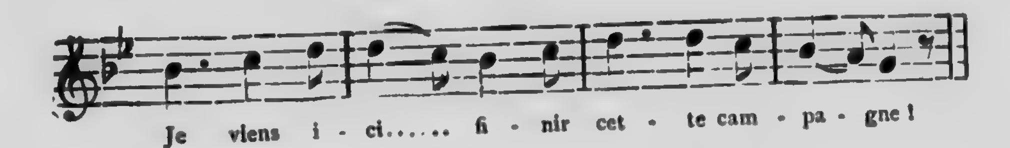
Alouette, Gentille Alouette

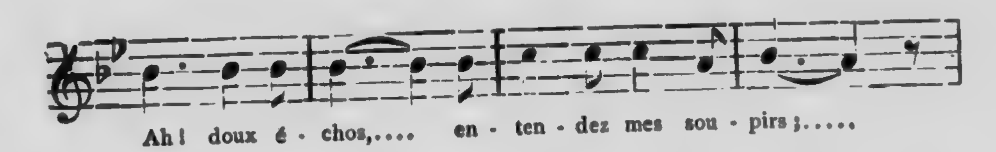


20 Et les yeux, *(bis)* et la têt', *(bis)* alouett', *(bis)* Ah !
20 Et le bec, *(bis)* et les yeux, *(bis)* et la têt', *(bis)* alouett', *(bis)* Ah !
40 Et le cou, *(bis)* et le bec, *(bis)* et les yeux, *(bis)* et la têt', *(bis)* alouett', *(bis)* Ah !
50 Et les ail's, *(bis)* et le cou *(bis)* et le bec, *(bis)* et les yeux, *(bis)* et la têt', *(bis)* alouett', *(bis)* Ah !
60 Et les patt's, *(bis)* et les ail's, *(bis)* et le cou, *(bis)* et le bec, *(bis)* et les yeux, *(bis)* et la têt', *(bis)* alouett', *(bis)* Ah !
70 Et le dos, *(bis)* et les patt's, *(bis)* et les ail's, *(bis)* et le cou, *(bis)* et le bec, *(bis)* et les yeux, *(bis)* et la têt', *(bis)* alouett', *(bis)* Ah !
80 Et la queue, *(bis)* et le dos, *(bis)* et les patt's, *(bis)* et les ail's, *(bis)* et le cou, *(bis)* et le bec, *(bis)* et les yeux, *(bis)* et la têt', *(bis)* alouett', *(bis)* Ah !

Petit Rocher de la haute Montagne









2

Petits oiseaux, vos douces harmonies,
Quand vous chantez, me rattach' à la vie :
Ah ! si j'avais des ailes comme vous,
Je s'rais heureux avant qu'il fut deux jours !

3

Seul en ces bois, que j'ai eu de soucis !
Pensant toujours à mes si chers amis,
Je demandais : Hélas ! sont ils noyés ?
Les Iroquois les auraient-ils tués ?

4

Un de ces jours que, m'étant éloigné,
En revenant je vis une fumée ;
Je me suis dit : Ah ! grand Dieu qu'est ceci ?
Les Iroquois m'ont-ils pris mon logis ?

5

Je me suis mis un peu à l'ambassade,
Afin de voir si c'était embuscade ;
Alors je vis trois visages français !....
M'ont mis le cœur d'une trop grande joie !

6

Mes genoux plient, ma faible voix s'arrête,
Je tombe....Hélas ! à partir ils s'apprêtent :
Je reste seul.....Pas un qui me sonsole,
Quand la mort vient par un si grand désole !

7

Un loup hurlant vint près de ma cabane
Voir si mon feu n'avait plus de boucane ;
Je lui ai dit : Retire-toi d'ici ;
Car, par ma foi, je perc'rai ton habit !

8

Un noir corbeau, volant à l'aventure,
Vient se percher tout près de ma toiture :
Je lui ai dit : Mangeur de chair humaine,
Va-t'en chercher autre viande que mienne.

9

Va-t'en là-bas, dans ces bois et marais,
Tu trouveras plusieurs corps iroquois ;
Tu trouveras des chairs, aussi des os ;
Va-t'en plus loin, laisse-moi en repos !

10

Rossignolet va dire à ma maîtresse, (*)
A mes enfants qu'un adieu je leur laisse ;
Que j'ai gardé mon amour et ma foi,
Et désormais faut renoncer à moi !

11

C'est donc ici que le mond' m'abandonne !...
Mais j'ai secours en vous Sauveur des hommes !
Très-Sainte Vierge, ah ! m'abandonnez sas,
Permettez-moi d'mourir entre vos bras !



(*) Ce mot, dans nos honnêtes chansons, veut toujours dire épouse ou fiancée.

LE SOLDAT

Paroles de CAMILLE PENY — Musique de ELIE DE HASPE



2

Le tambour bat, le clairon sonne ;
  Vite courons à notre rang,
Le feu commence, l'airain sonne,
  La voix du chef cri : " En avant ! "
Ici les combats et la gloire ;
  Là-bas, famille et le repos,
Amis, courons à la victoire ;
  C'est le chemin de nos hameaux.

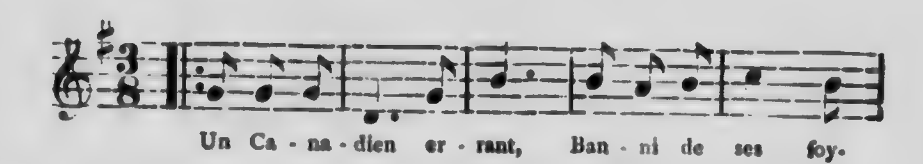
3

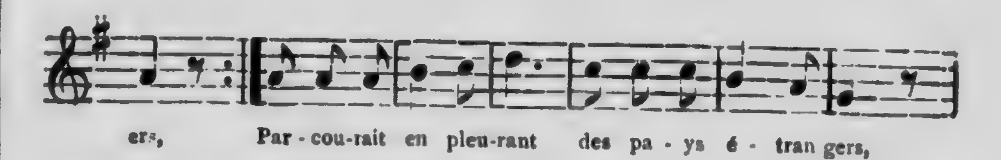
Que le pays d'espoir tressaille
  Fidèle à l'honneur du drapeau,
L'armée a gagné la bataille ;
  Remettons l'épée au fourreau.
Ici les combats et la gloire ;
  La bas, famille et le repos,
Amis, courons à la victoire ;
  C'est le chemin de nos hameaux.

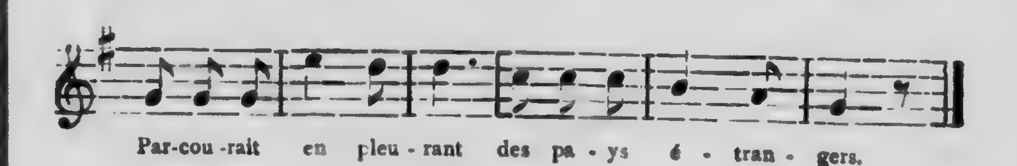
4

Liberté, honneur et patrie :
  Voilà le prix de tout combat,
De revoir sa mère chérie :
  C'est là ce que veut le soldat.
Adieu les combats et la gloire !
  Vivent famille et le repos !
Amis, célébrons la victoire
  Qui rend la paix à nos hameaux.

Un Canadien Errant







2

Un jour, triste et pensif, } *bis*
Assis au bord des flots,
Au courant fugitif } *bis*
Il adressa ces mots :

3

" Si tu vois mon pays, } *bis*
" Mon pays malheureux,
" Va dire à mes amis } *bis*
" Que je me souviens d'eux.

4

" O jours si pleins d'appas } *bis*
" Vous êtes disparus. . .
" Et ma patrie, hélas ! } *bis*
" Je ne la verrai plus !

5

" Non, mais en expirant, } *bis*
" O mon cher Canada !
" Mon regard languissant } *bis*
" Vers toi se portera. . ."

Les deux Gendarmes

Paroles et Musique de G. NADAUD



2

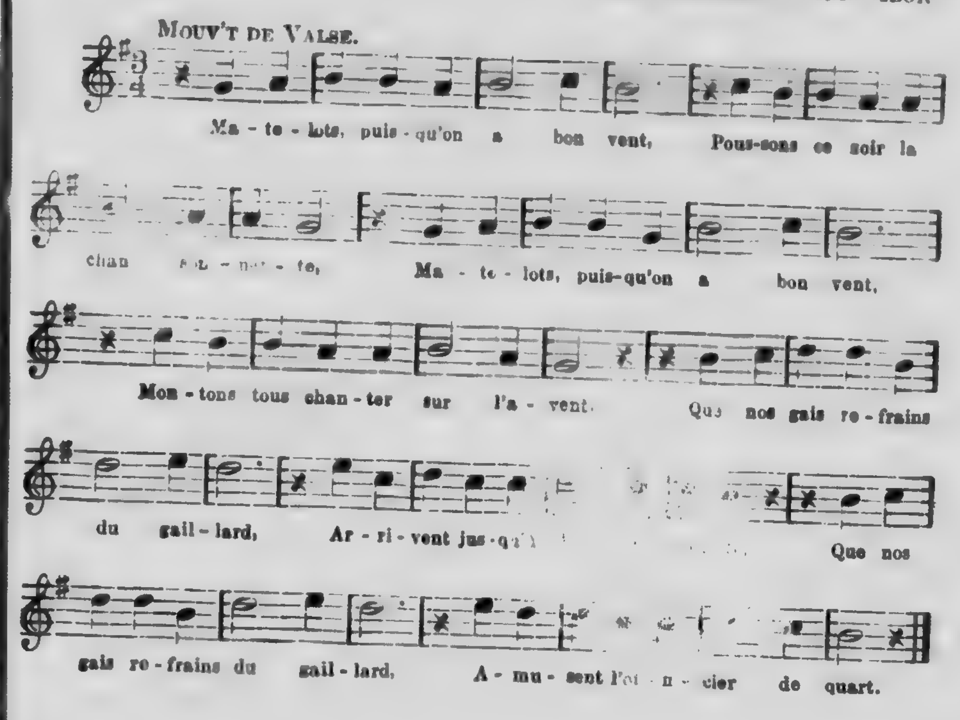
Phœbus au bout de sa carrière
Put encor les apercevoir ;
Le brigadier de sa voix fière,
Réveillait les échos du soir ;
Vois, dit-il, le soleil qui dore
Ces verts côteaux à l'horison.
Brigadier, etc.

3

Puis ils révèvent en silence :
On n'entendit plus que le pas
Des chevaux marchant en cadence :
Le brigadier ne parlait pas.
Mais quand parut la pâle aurore
One ntendit un vague son.
Brigadier, etc.

La Chanson des Gabiers

Paroles et Musique de YANN NIBOR



II

Chantons l'amour du beau pays,
Du cher pays qui nous vit naître ;
Chantons l'amour du beau pays,
Où l'on trinque avec les amis.
Chantons l'amour de la maison,
Que du grand large on voit paraître ;
Chantons l'amour de la maison,
D'où nos vieux guettent l'horizon.

III

Chantons l'amour du haut clocher,
Toujours en vue avant la terre,
Chantons l'amour du haut clocher,
Où, petits, nous allions nicher.
Chantons l'amour de nos grands bois,
Où notre cœur battit naguère ;
Chantons l'amour de nos grands bois,
Où nous aimâmes bien des fois.

IV

Cantons l'amour de nos prés verts,
De nos beaux champs d'or qu'on moissonne ;
Chantons l'amour de nos prés verts,
Partout de vieux pommiers couverts.
Mais, pour finir, chantons aussi
La femme qui chez nous, foisonne ;
Mais, pour finir, chantons aussi
Nos belles qui sont loin d'ici.

Partant pour la Syrie

Paroles et musique de la REINE HORTENSE.



2

Il écrit sur la pierre
Le serment de l'honneur,
Et va suivre à la guerre
Le comte son seigneur.
Au noble vœu fidèle,
Il crie en combattant :
" Amour à la plus belle,
Honneur au plus vaillant ! "

3

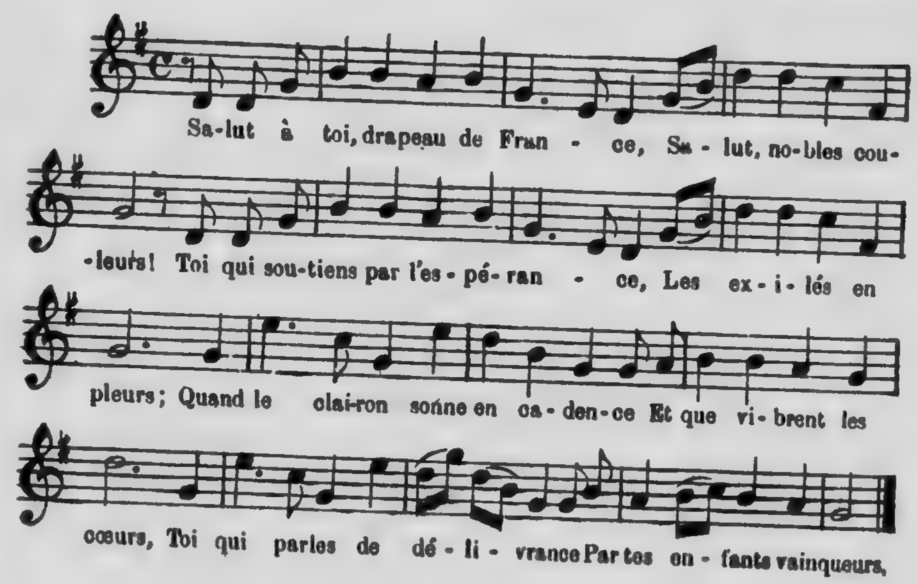
" Viens, fils de la Victoire,
Dunois, " dit le seigneur,
" Puisque tu fais ma gloire,
Je ferai ton bonheur.
De ma fille Isabelle,
Sois l'époux à l'instant,
Car elle est la plus belle,
Et toi le plus vaillant ! "

4

A l'autel de Marie,
Ils contractent tous deux,
Cette union chérie,
Qui seul rend heureux.
Chacun dans la chapelle
Disait en les voyant :
" Amour à la plus belle,
Honneur au plus vaillant ! "

Le Drapeau

Paroles de HENRI MÉROU Musique de ANTONIE MÉROU-GREVEMEYER



I

Salut à toi, drapeau de France ;
Salut, nobles couleurs !
Toi qui soutiens par l'espérance
Les exilés en pleurs ;
Quand le clairon sonne en cadence,
Et que vibrent les cœurs,
Toi qui parles de délivrance
Par tes enfants vainqueurs !

2

Partout, sur tous les points du monde,
Partout, sous tous les cieux,
Partout, sur la terre et sur l'onde,
Quand tu parais aux yeux,
A la Patrie, une et féconde
En actes généreux,
Tu fais penser, pour qu'à la ronde
Chacun se sente heureux !

3

Car tes beaux plis couvrent nos têtes,
Nos biens et nos amours.
Des millions de cœurs honnêtes
Vers toi clament secours :
Dans la victoire ou la défaite
Ils ont à toi recours :
Aux jours de deuil, aux jours de fête
Tes plis sont chers toujours.

4

Salut à toi, drapeau de France !
Salut, chères couleurs !
Toi qui soutiens par l'espérance
Les opprimés en pleurs ;
Quand le clairon sonne en cadence
Et que vivrent les cœurs,
Toi qui promets la délivrance
Par tes enfants vainqueurs !

O Jean-Baptiste Canadien !

Paroles de P. H. HUOT

Musique de JOS. VÉZINA

Marziale.

Solo.

J'a - do - re ton type his - to - ri - que,

O Jean-Bap-tis - te Ca - na - dien !.... Ro - bus-te corps, âme é-ner-

gi - que, Fran - çais de cœur, sim - ple chré - tien......

En toi, je vois l'ai -eul, l'an - cê - tr Nos au- gus-tes tra-di - ti-

ons....... Tu nous ap - pris qu'on peut re - naî - tre,

Au jour des li - bres na - ti - ons........

Refrain.



Sous ton ca-pot d'é-tof - fe sai - ne, Et chaus-sé d'un gros mo cas-



II

A l'aube du règne de France,
O solitaire bûcheron !
Tu tailles dans le bois immense
Des champs, des cités le pat.on.
Dans une pensée attendrie,
Tu traces dans ce frais tableau
Les traits de ta vieille patrie :
Verbe, autel, lois, foyer, drapeau !

Sous ton capot, etc.

III

J'y vois la maison paternelle
Déjà pleine d'enfants joyeux,
Et, les réchauffa sons son aile,
Josephte, ta femme aux doux yeux.
Je te vois, apôtre — dont l'âme
Trouve en la foi son seul soutien —
D'un bûcher qu'entoure la flamme,
Prêcher l'Evangile du bien.

Sous ton capot, etc.

IV

Découvreur de terres lointaines,
Assailli de périls divers,
Tu décris leur fleuve et ces plaines
— Grenier futur de l'univers—.
Tu fécondes de ton génie
Ce germe d'empire où ton nom,
A ces faits sublimes se lie :
Long Sault, Albany, Carillon.

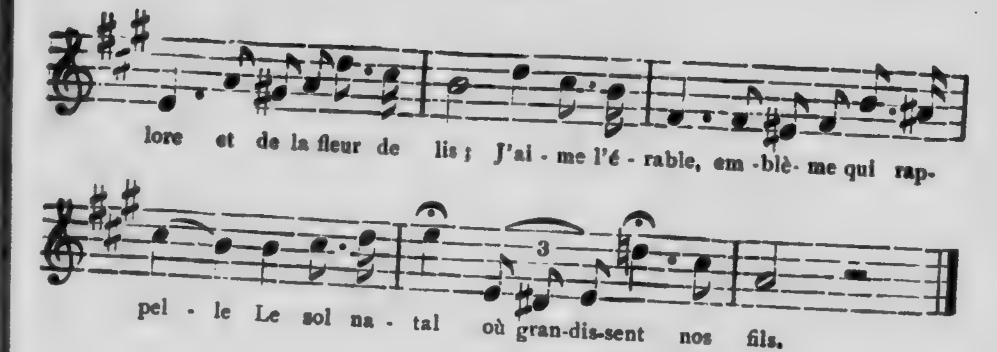
Sous ton capot, etc.



Le Drapeau National

[PROJET]





II

Le Canada, déployant sa bannière,
Marche sans peur vers les grands lendemains,
Et, sans rougir de son histoire altière,
Il veut monter jusqu'aux progrès lointains.
Le Saint-Laurent, qui berça nos ancêtres,
Roule toujours ses palpitantes eaux :
Comme autrefois il verse dans les êtres
L'amour sacré des horizons nouveaux.

Je me souviens, etc

III

Rivés aux bords où reposent nos pères,
Nous y goûtons la paix et le bonheur,
Soyons unis puisque nous sommes frères,
N'ayons qu'une âme ainsi qu'un même cœur.
Par le savoir et les vertus vivaces,
La tempérance et la sobriété,
Rivalisons avec les autres races,
Et le drapeau gardera sa fierté.

Je me souviens, etc.



Hymne à la Patrie

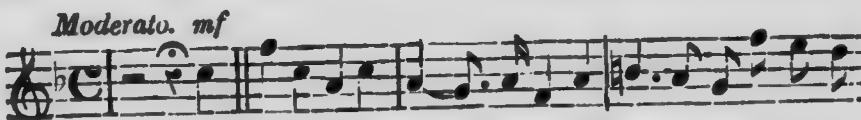
Publié avec l'autorisation de J. E. Belair, éditeur, Montréal



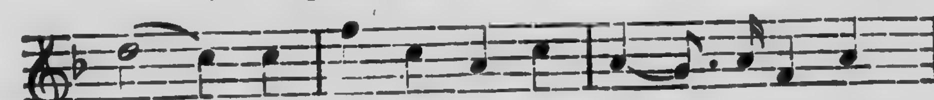
Paroles d'ALBERT LOZEAU

Musique de J. J. GAGNIER, fils

Moderato. mf



1. Que flottent les dra-peaux.. au vent ! O Ca-na-diens, c'est jour de
2. D'â - me pai-si-ble dans.. la paix, D'â-me guer-riè - re dans la
3. Ils ont dé-fen-du leurs... foy-ers Contre l'é-tran- ger et l'im-
4. Re - gardant vers un a - ve-nir Aus -si beau qu'une aube nou-



fê - te ! Pour la gai - té sainte, en..... a -vant ! Comme
guer - re, Com - me leurs pè - res, les..... Fran-çais, Leur
pi - e ; Sous nos toits des vents se - ou - és, C'est
vel - le, Sa - chons tou - jours nous sou - ve - nir, Peuple

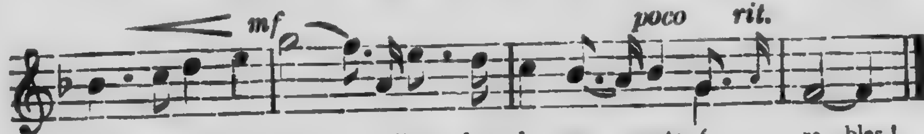
poco più lento.

au - tre -fois, pour la con - quê - te ! En sou -ve - nir de nos aï-
sang a dé - trem-pé la ter - re ! Ils ont con - quis la li - ber-
en fran- çais que l'en- fant pri - e ! Ils nous ont trans - mis leur a-
à son cher pas - sé fi - dè - le ! Mais vers en - cor plus de clar-



eux...... Et de leurs ver - tus vé - né - ra - bles Chantons leurs
té....... Mal- gré le nombre ; et leur cou - ra - ge A fait tres-
mour...... De Dieu, du pa - ys, de la fem - me, Comme ils ont
té....... Marchons tous comme à la vic - toi - re ; U - ne plus

mf *poco rit.*



ex - ploits glo -ri - eux.... A l'om - bre de nos... verts é - ra - bles !
sail - lir de fier - té..... Tous les vieux hé - ros... du vieil â - ge !
u - nis sans re - tour,.. Leur â - me vail-lante.. à notre â - me !
gran - de li - ber - té.... Se - ra no - tre plus... sû - re gloi - re !


En sou-venir de nos..... al-eux Et de leurs ver - tus vé - né-
maestoso
f
ff


ra - bles, Chan - tons leurs ex - ploits glo - ri- eux A
f


l'om -bre de nos verts é - ra - bles ! A l'ombre de nos verts é - ra - bles.
D.C.



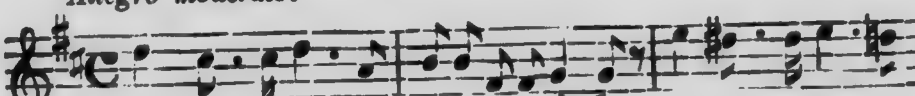
LES ERABLES

CHANSON CANADIENNE

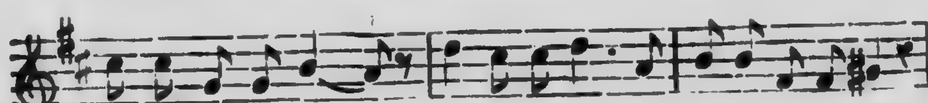
Paroles de NUMA BLÈS et LUCIEN BOYER

Musique de R. GOUBLIER

Allegro moderato.



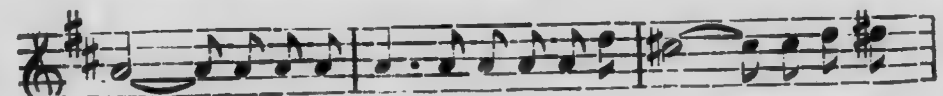
Dans la fo-rêt dont le sol est couvert.. Pous-se par-tout un



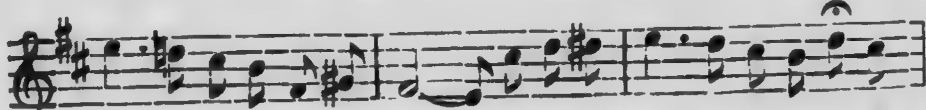
ar-bre que l'on ai-me, Nous sa-lu-ons son premier bourgeon vert

rall. *Tempo.*

Et nous fai-sons de sa feuille un em-blême, Lorsqu'au printemps sa sève re-pa-

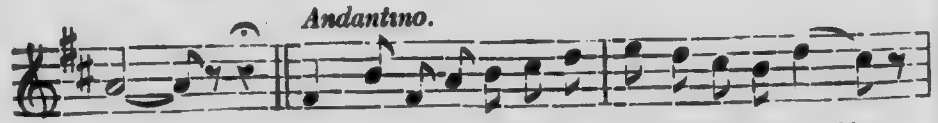


raît...... Et que sur nous fri-son-ne son feuil-la-ge, Soudain la

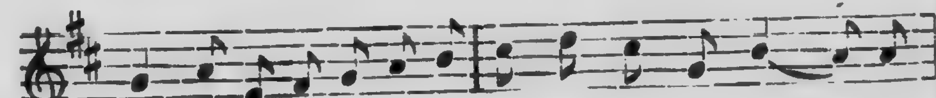


joie em-plit cha-que vil-la-ge, Et les chan-sons font vi-brer la fo-

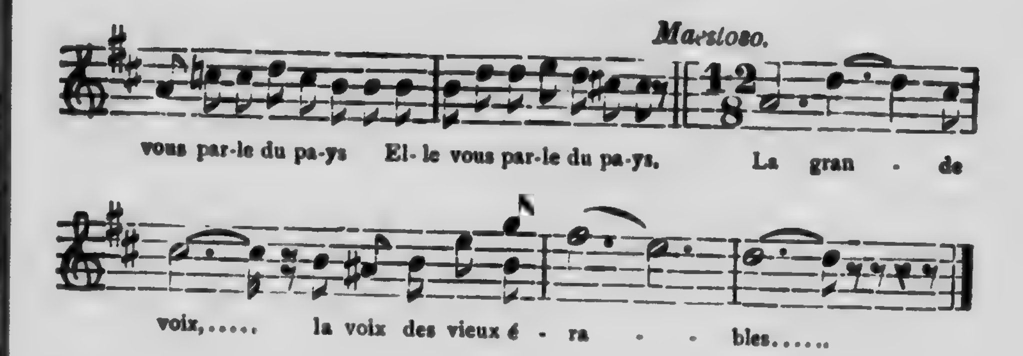
Andantino.



rêt..... Si vous pas-sez un jour dans ses bois ad-mi-ra-bles,



E-cou-tez la chan-son que di-sent les é-ra-bles, Elle



II

Savons-nous bien quel secret émouvant
Gardent caché leurs racines profondes ;
Savons-nous bien si quelque conquérant
Ne dort pas là, loin des bruits de ce monde.
L'érable a vu nos ancêtres vainqueurs,
L'érable a vu gagner mainte bataille ;
Et quand au cœur on lui fait une entaille,
C'est notre sang qui coule de son cœur.

REFRAIN

Si vous passez un jour dans ces bois vénérables,
Ecoutez la chanson que disent les érables.
Elle vous parle du passé *(bis)*
La grande voix, la voix des vieux érables.



Vivre et Mourir Français

CHANT PATRIOTIQUE CANADIEN

Paroles de J. H. MALO

Musique de D. McNAMARA



II

Jadis Cartier, au nom du roi de France,
Portant bien haut son glorieux pavillon,
Gage de foi, d'amour et d'espérance,
Devant la Croix, du sol prit possession.
Et nos aïeux, prodigues de leur sang,
Par le travail, le combat, le martyre,
Au Canada, si loyal à l'empire,
Nous ont valu de vivre au premier rang.

REFRAIN.

III

Si du vainqueur l'empire nous domine,
Si longtemps même on nous a maltraités,
On reconnaît notre noble origine
Et nous jouissons de toutes libertés.
Nous avons voix en tout, dans la nation
Et que pourra, dans tout temps, nous advienne,
Nous redirons : Vive la Canadienne,
Ses beaux yeux doux, sa sainte religion !

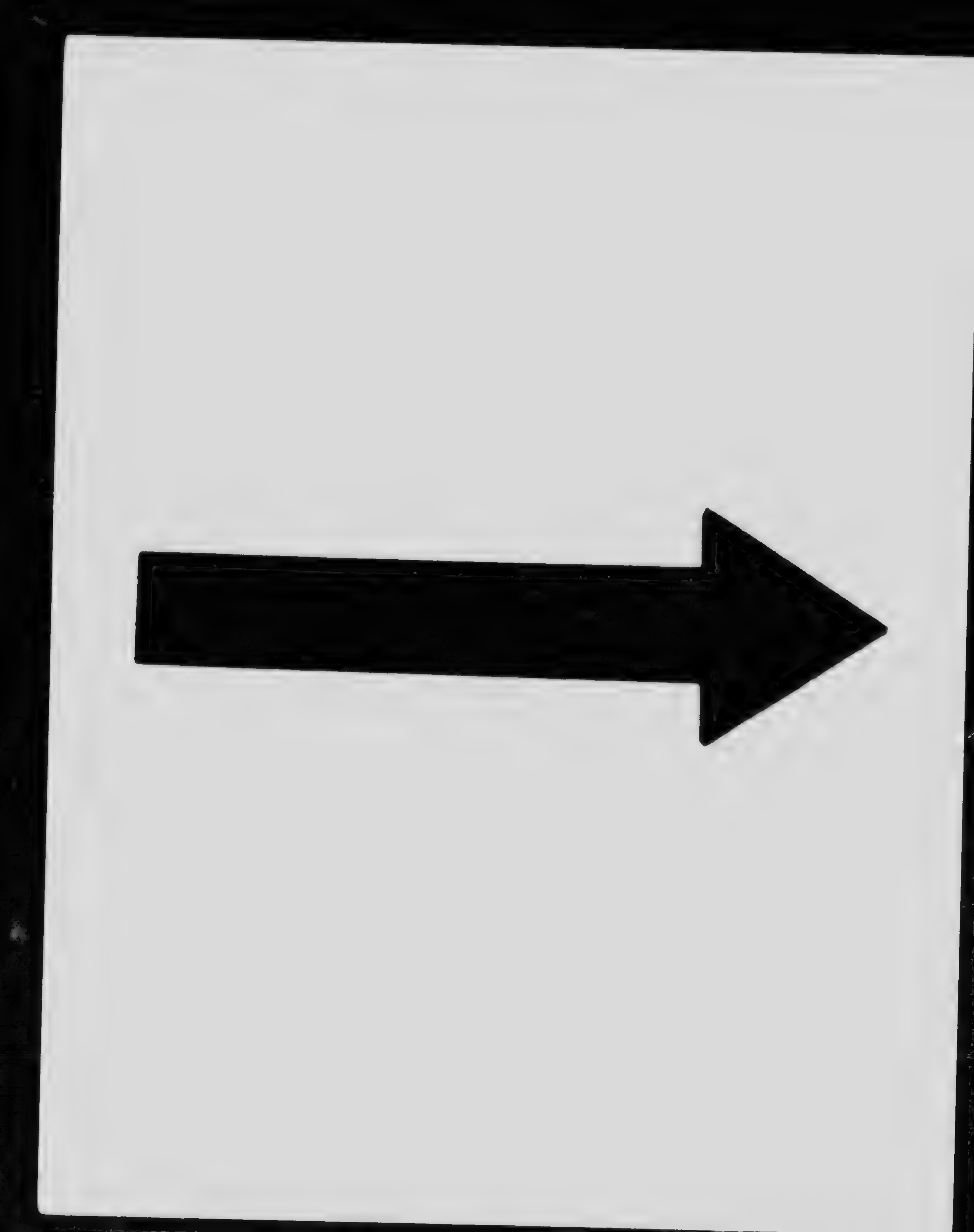
REFRAIN.

IV

Toujours loyaux, le cœur franc, l'âme altière,
Fiers du passé, confiants dans l'avenir
Et de Saint-Jean portant haut la bannière,
Comme Français, nous saurons nous unir.
Et dans le droit sentier nous marcherons ;
De nos aïeux imitant la vaillance,
S'il nous fallait changer notre allégeance,
Partout, toujours, bien haut nous chanterons :

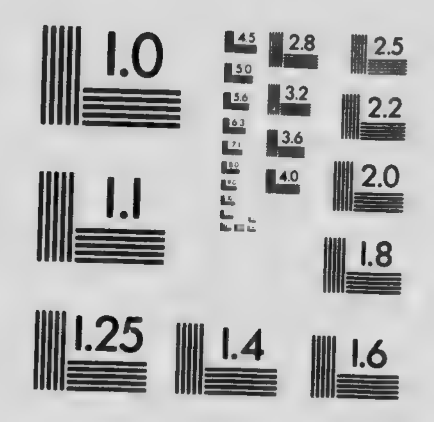
REFRAIN

Forts de nos droits et pleins de tolérance
Pour l'étranger jaloux de nos succès,
Nous aimons Dieu, la Patrie et la France,
Et nous saurons vivre et mourir Français.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

Salut des Canadiens-Français

AU DRAPEAU DE LA FRANCE

Paroles et musique du MAJOR FRANÇOIS LAPOINTE.



II

Nous sommes les descendants
Des preux que guidaient tes couleurs,
Qui luttèrent bien longtemps
Versant pour toi leur sang, leurs pleurs.
Au refrain.

III

Et s'ils n'ont pu conserver
Ce fier symbole à leurs enfants,
Leur apprirent à l'aimer,
A le défendre en tous temps.
Au refrain.

IV

Fiers et joyeux, on te voit
Marcher de succès en succès,
Suivant toujours le chemin droit
De l'honneur comme du progrès.

V

Nous célébrons bien ta fête
Nous aimons tes belles couleurs
Nous déplorons ta défaite
Et nous t'offrons nos bras nos cœurs.
Au refrain.

VI

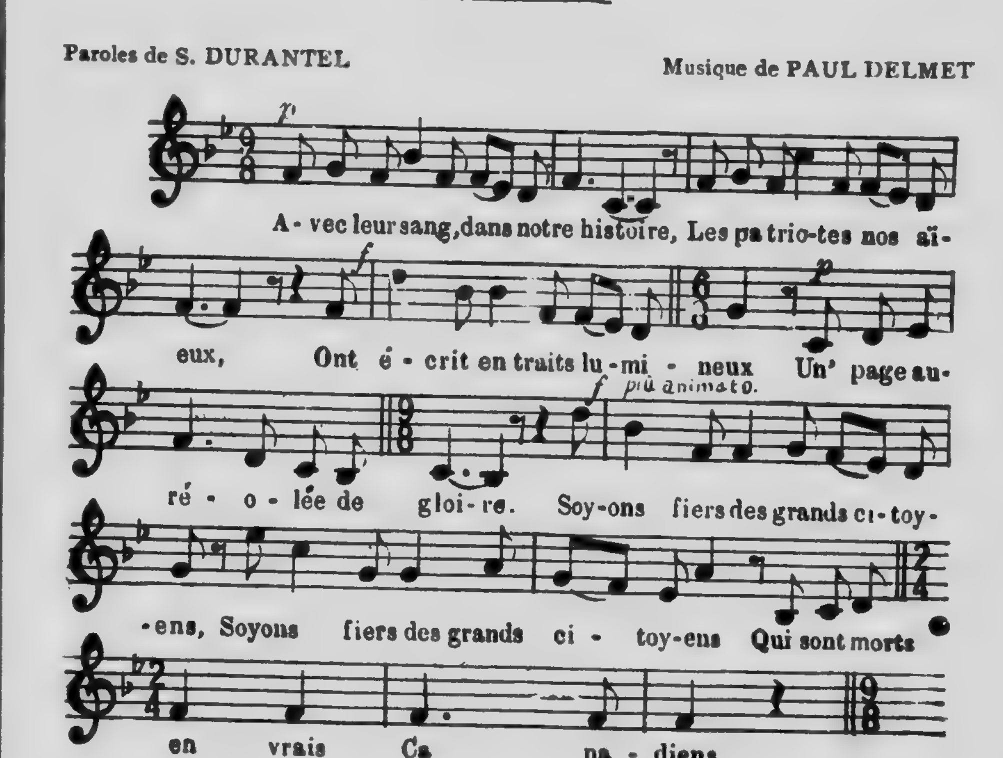
République, Souveraine,
Un jour tes valeureux enfants
Dans l'Alsace et Lorraine
Rentreront fiers et triomphants.

Refrain final

Noble drapeau de la France
Que Dieu dirige tous tes pas
Et ramène l'espérance
De tes héroïques soldats. } *bis.*

Jours Glorieux 1837-1838

Paroles de S. DURANTEL — Musique de PAUL DELMET



II

Fatigués de la tyrannie,
On vit lever ces opprimés,
Pour défendre leurs libertés,
En offrant noblement leur vie.
Ils sont tombés dans les combats, (*bis*)
Au champ d'honneur, tels des soldats.

III

Chénier et sa poignée de braves
Ont su mourir en vrais héros,
Préférant la paix des tombeaux
A la destinée des esclaves.
Honneur ! honneur ! à ces vaillants (*bis*)
Qui, pour nous, ont versé leur sang !

IV

Il fut fécond leur sacrifice
Et nous donna la liberté.
En vain, ils n'auront pas lutté
Ces champions de la justice.
Gloire au sol qui les enfanta (*bis*)
Ces nobles fils du Canada.

La Bataille de Carillon

Paroles de S. DURANTEL

Musique de TAGLIAFICO



II

De Carillon, couvrant la butte,
Sans crainte ils acceptent la lutte.
Malgré leur infériorité
De nombre, l'intrépidité
Suffit au courage exalté
Des vaillants Canadiens ; devant eux tout culbute
Bravant de l'anglais la fureur,
La phalange altière,
Aux soldats de l'envahisseur
Fait mordre la poussière.
Ah ! quels beaux fils du Canada
Que ces héros-là
Dont notre race est fière !

Chant National Acadien

Sur l'air de *Ave Maris Stella.*

Poésie d'un Acadien.



2

Tu naquis dans les larmes,
Soumis au cruel sort,
Que t'imposaient les armes
Et sans craindre la mort. *(bis)*

3

Dans ta douleur amère,
Pauvre exilé pleurant,
Ton âme resta fière,
En face du tyran. *(bis)*

4

Banni comme rebelle,
Par une infâme loi,
Tu demeuras fidèle
A ton Dieu à ton Roi. *(bis)*

5

Garde la souvenance,
De tes jours de malheur,
Ils sont de ton enfance,
Et la gloire et l'honneur. *(bis)*

6

Peuple loyal et brave,
Tu n'as plus à pleurer,
Libre de tout entrave,
Tu peux rire et chanter. *(bis)*

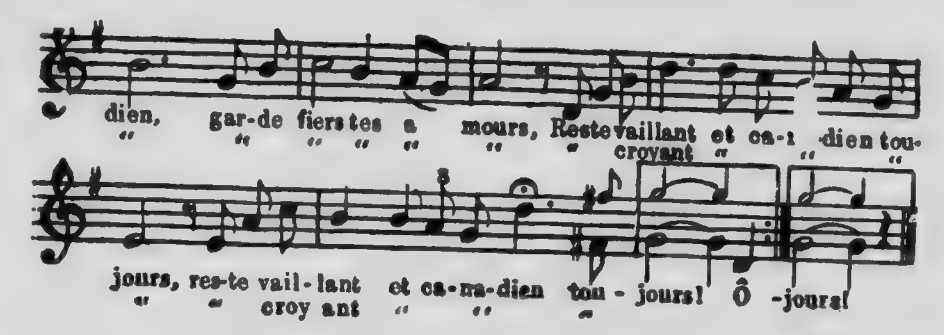
CANADIEN, TOUJOURS !

CHANT PATRIOTIQUE

Paroles de GASTON LEURY | Musique de CHARLES TANGUY



ENREGISTRÉ conformément à l'Acte du Parlement du Canada par J. E. BELAIR, en l'an mil neuf cent sept, au Ministère de l'Agriculture.



I

J'ai parcouru les bois par les vents tourmentés,
Où le fier bûcheron fait résonner sa hache,
J'ai visité la plaine aux contours enchantés,
Où le vieux paysan travaille sans relâche.
Et comme au temps des grands labours
Montait de la terre féconde
L'ardente voix de l'ancien monde. (*bis*)

REFRAIN

O peuple canadien, garde fiers tes amours,
Reste vaillant et canadien toujours. (*bis*)

II

Au milieu des champs d'or et des blanches maisons,
S'élève pure et belle une église au toit sombre :
Le clocher près du ciel y fait des oraisons
Pour nous lorsque la nuit nous enveloppe d'ombre.
Et l'on entend aux alentours
Murmurer le soir à la brise
La sainte voix de notre Eglise : (*bis*)

REFRAIN

O peuple canadien, garde fiers tes amours,
Reste croyant et canadien toujours. (*bis*)

LA MEME, avec accompagnement de piano, 25c.

DEDANS PARIS



Dedans Paris y a t-une brune } *bis*
Qui est plus belle que le jour,
Mais elle avait une servante
Qu'aurait (*ter*) voulu
Etre aussi bell' que sa maîtresse,
Mais ell' n'a pu.

2

Elle s'en va chez l'apothicaire } *bis*
Combien vendez-vous votre fard?
— Nous le vendons par demi-once,
C'est un (*ter*) écu.
— Pesez-moi-z'en un' demi-once
" Voilà l'écu.

3

—Quand vous serez pour vous farder } *bis*
Prenez bien gard' de vous mirer :
Vous éteindrez votre chandelle
Barbouil (*bis*) barbouillez-vous.
Le lendemain vous serez belle
Comme le jour.

4

Le lendemain au petit jour } *bis*
La belle a mis ses beaux atours.
Elle met son beau jupon vert,
Son blanc (*ter*) corset.
Pour aller faire un tour en ville
S'y promener.

5

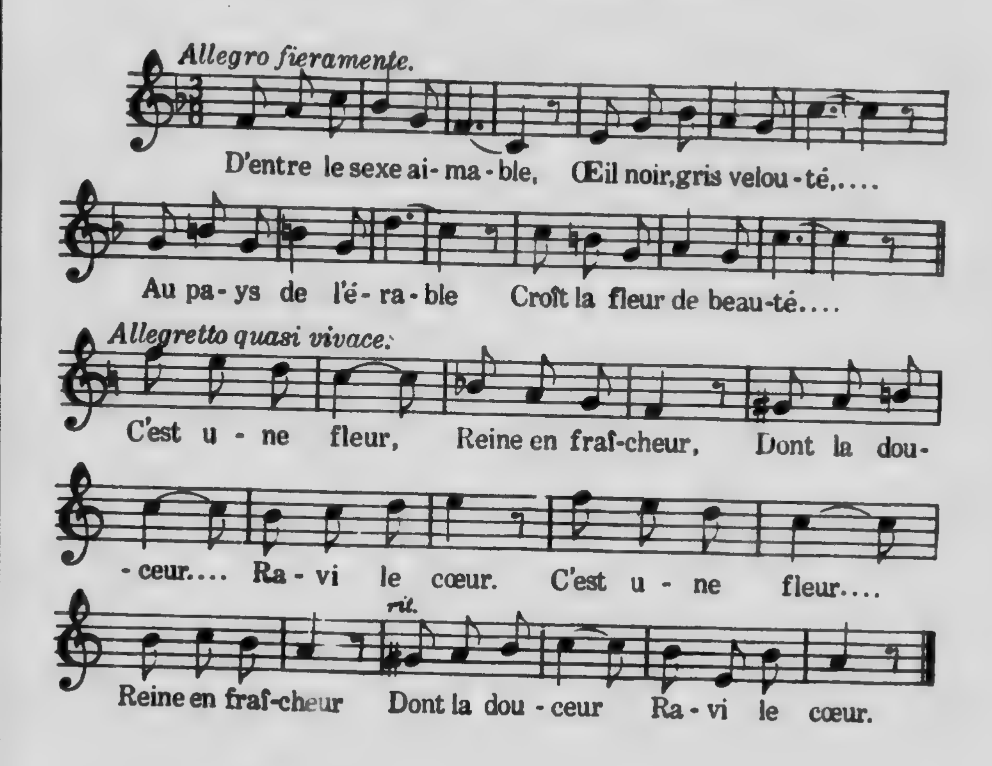
Le premier qu'elle rencontra } *bis*
Ce fut son gentil cavalier.
—Où allez-vous, blanche coquette,
Si barb (*bis*) si barbouillée ?
Vous avez la figur' plus noire
Que la ch'minée.

6

Elle s'en va chez l'apothicaire : } *bis*
—Monsieur, que m'avez-vous vendu ?
— Je vous ai vendu du cirage
Pour vos (*ter*) souliers :
Pour apprendre à une servante
A se farder.

Fleur du Pays

Paroles et musique de JEAN-EUGÈNE MARSOUIN



2

J'ai parcouru l'Espagne
Et bien nombreux pays ;
Rien comme pour compagne
La Canadienne, amis !

Car cette fleur
Porte bonheur
Et sa douceur
Ravi le cœur. } *bis*

3

Elle a pour son cortège :
Amour, fidélité.
Hélas ! cent cœurs que n'ai-je
Pour toutes les aimer.

Car cette fleur
Possède un cœur
Noble d'ardeur
Et de douceur. } *bis*





Le Petit Mousse Noir

Sur le grand mât d'u - ne cor - vet - te, Un pe - tit

mous - se noir chantait, Di-sant d'u - ne voix in - qui -

- è - te Ces mots que la brise em - por - tait : Ah! qui me

ren - dra - le sou - ri - re De ma mè - re m'ou-vrant ses

bras? Fi-lez, fi - lez, ô mon na - vi - re, Car le bon -

- heur m'at-tend là - bas; Fi - lez, fi - lez, ô mon na -

- vi - re, Car le bon-heur m'at-tend là - bas.

I

Sur le grand mât d'une corvette,
Un petit mousse noir chantait,
Disant d'une voix inquiète,
Ces mots, que la brise emportait :
Ah ! qui me rendra le sourire
De ma mère m'ouvrant ses bras ?
Filez, filez, ô mon navire ;
Car le bonheur m'attend là-bas.

2

Quand je partis, ma bonne mère
Me dit : " Tu vas sous d'autres cieux,
De nos savannes la chaumière
Va disparaître de tes yeux :
Pauvre enfant ! si tu savais lire,
Je t'écrirais souvent, hélas ! "
Filez, filez, ô mon navire,
Car le bonheur m'attend là-bas.

3

On te dira dans le voyage
Que pour l'esclave est le mépris ;
On te dira que ton visage
Est aussi sombre que les nuits ;
Sans écouter, laisse-les dire,
Ton âme est blanche, eux n'en n'ont pas.
Filez, filez, ô mon navire,
Car le bonheur m'attend là-bas.

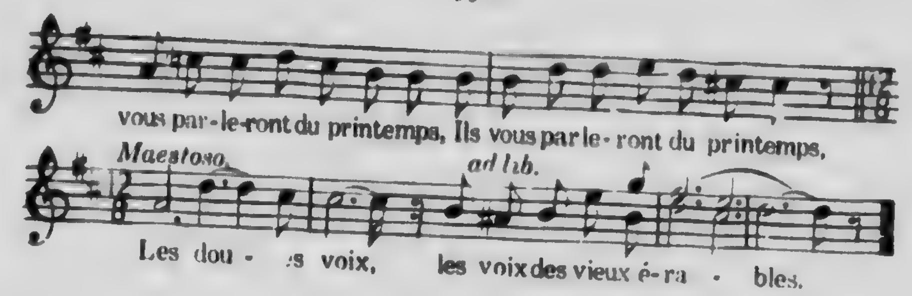
4

Ainsi chantait sur la misaine,
Le petit mousse de tribord,
Quand tout à coup le capitaine
Lui dit en lui montrant le port :
" Va mon enfant, loin du corsaire,
Sois libre, et fuis des cœurs ingrats,
Tu vas revoir ta pauvre mère,
Et le bonheur est dans ses bras."

La Voix des Erables

Paroles de JEAN-E. MARSOUIN **Musique de GUSTAVE GOUBLIER**





2

L'érable a vu les hauts faits des aïeux ;
Leurs fiers exploits et leur noble vaillan
Il a pleuré sur nos jours malheureux,
Écoutez-le, il parle d'espérance.
Il vous dira combien ils étaient beaux
Ceux qui luttaient pour nos droits dans la plaine,
Et d'une voix, de fierté toute pleine,
Vous parlera de ces mâles héros.
Pour leurs fiers rejetons,
Par les nuits ineffables
Dans leurs héroïques chansons
Les vieux érables
Célèbrent ces glorieux noms (*bis*)
Les nobles voix, les voix des vieux érables.

3

O Canadien ! sois fier nom français,
Au vieux drapeau reste toujours fidèle ;
Que de ton cœur ne s'efface jamais
Le souvenir de ta France si belle.
En cheminant, par un beau soir d'été,
J'entendis un vieux géant centenaire,
Au ciel lancer d'une voix de tonnerre
Ces trois grands mots : Vive la liberté !
Va, par les soirs d'été
Dans tes bois vénérables,
O Canadien ! pour écouter
Les vieux érables.
Te parleront de liberté (*bis*)
Les grandes voix, les voix des vieux érables.



Le Pays

CHANT PATRIOTIQUE CANADIEN

Paroles d'OCTAVE CREMAZIE

Musique de J. ERNEST PHILIE



Publié avec l'autorisation de J. Ernest Philie, Woonsocket, R. I.

2

Pour conserver cet héritage
Que nous ont légué nos aïeux,
Malgré les vents, malgré l'orage,
Soyons toujours unis comme eux
Marchons sur leur brillante trace,
De leurs vertus suivons la loi,
Ne souffrons pas que rien n'efface } *bis*
Et notre langue et notre foi.

3

O de l'union fraternelle
Jour triomphant et radieux,
Ah ! puisse ta flamme immortelle
Remplir notre cœur de ses feux :
Oui, puisse cette union sainte,
Qui fit nos ancêtres si grands,
Garder toujours de toute atteinte } *bis*
L'avenir de leurs descendants.

4

Les vieux chênes de la montagne
Où combattirent nos aïeux ;
Le sol de la verte campagne
Où coula leur sang généreux ;
Le flot qui chante à la prairie
La splendeur de leurs noms bénis,
La grande voix de la patrie, } *bis*
Tout nous redit : Soyez unis.



Vive la Raquette !

Paroles de AUG. FORTIER

Musique de A.-J. TESSIER



2

Le bruit de nos pas en cadence,
Nous sert d'accord à nos chansons,
Et les bois que nous traversons,
Semblent, par leur triste silence,
Protester contre nos clameurs,
Comme si la gaîté sincère,
N'avait été mise sur terre,
Que pour paraître au temps des fleurs.

(*Au Refrain*)

3

La seule chose qu'on regrette,
C'est de ne voir pas avec nous,
Pour nous rendre les sons plus doux,
Des jeunes filles en raquette,
Aussi nous profitons des jours,
Où l'amitié nous les rassemble,
Pour leur promettre tous ensemble
Fidélité dans nos amours.

(*Au Refrain*)



La Jeune Huronne

ROMANCE

Paroles de S. BARRAGUEY | Musique de FRED. BOISSIERE



2

Dans vos salons quand je vous vois sourire,
Je sens qu'un masque abrite votre cœur,
Alors je pense, et tout bas je soupire,
Je vois le mal du bien toujours vainqueur,
Votre soleil si pauvre et sa parure
Semble fardé d'un éclat emprunté ;

Oh ! rendez-moi, ma voix vous en conjure,
Mon beau soleil, mes bois, ma liberté ;
Oh ! rendez-moi, ma voix vous en conjure,
Mon beau soleil, mon beau soleil, avec sa liberté.

3

Lorsque parfois vous me voyez rêveuse,
Vous demandez où s'en va mon esprit ;
Vous le savez, c'est vers la terre heureuse
Où des méchants l'embûche me surprit,
Je veux revoir l'admirable nature
Qui doit guérir mon cœur désenchanté.
Oh ! rendez-moi, ma voix vous en conjure,
Mon beau pays, avec sa liberté ;
Oh ! rendez-moi, ma voix vous en conjure,
Mon beau pays, mon beau pays, avec sa liberté !



Chant National Canadien

Paroles de l'abbé A. FOURNET

Musique de D. A. FONTAINE



2

Aux bords aimés du Saint-Laurent,
Où l'air est pur, la vie est saine,
Vivons, mourons le cœur content,
Les yeux tournés *(bis)* où Dieu nous mène.

3

Aimons nos travaux et nos champs,
Le toit béni de la famille,
Et nos jolis clochers tout blancs
Portant bien haut (*bis*) la croix qui brille.

4

Unis, nous tenant par la main,
Sans défaillance et sans envie,
Allons en paix notre chemin,
Pour la grandeur (*bis*) de la patrie.

5

Gardons le courage et l'honneur,
Le doux parler de notre enfance,
Nous souvenant qu'en notre cœur
Vit la grande âme (*bis*) de la France.



Chantons le Peuple Canadien

CHANT NATIONAL CANADIEN

PAR UN PATRIOTE



3

Chantons le peuple canadien,
De l'autel dévoué soutien. } *bis*
Il respecte l'Eglise
Et garde pour devise :
De Dieu suivons la loi
Au flambeau de la foi.
Ah ! (*Au Refrain*).

4

Chantons le peuple canadien,
Humble et modeste en son maintien. } *bis*
Il sait dresser la tête,
Au fort de la tempête,
Attendre sans faiblir
Les luttes à venir.
Ah ! (*Au Refrain*)

5

Chantons le drapeau canadien,
Signe sacré du citoyen ; } *bis*
Près de lui qu'on se range,
Pour former la phalange,
Semblable au bataillon
Vainqueur à Carillon.
Ah ! (*Au Refrain*)

6

Chantons le drapeau canadien,
Noble étendard ; gardons-le bien. } *bis*
Que dans nos jours de fête,
Il marche à notre tête,
Et disons tous en chœur :
Amour au Sacré-Cœur.
Ah ! (*Au Refrain*)

Vive la France !

Solo et Chœur *ad lib.*

Paroles de Louis Fréchette — Musique d'Ernest Lavigne



II

Plus tard un pouvoir étranger
Courba nos fronts un jour d'orage,
Mais même au moment du danger
Dût compter sur notre courage.

O Canadiens, etc.

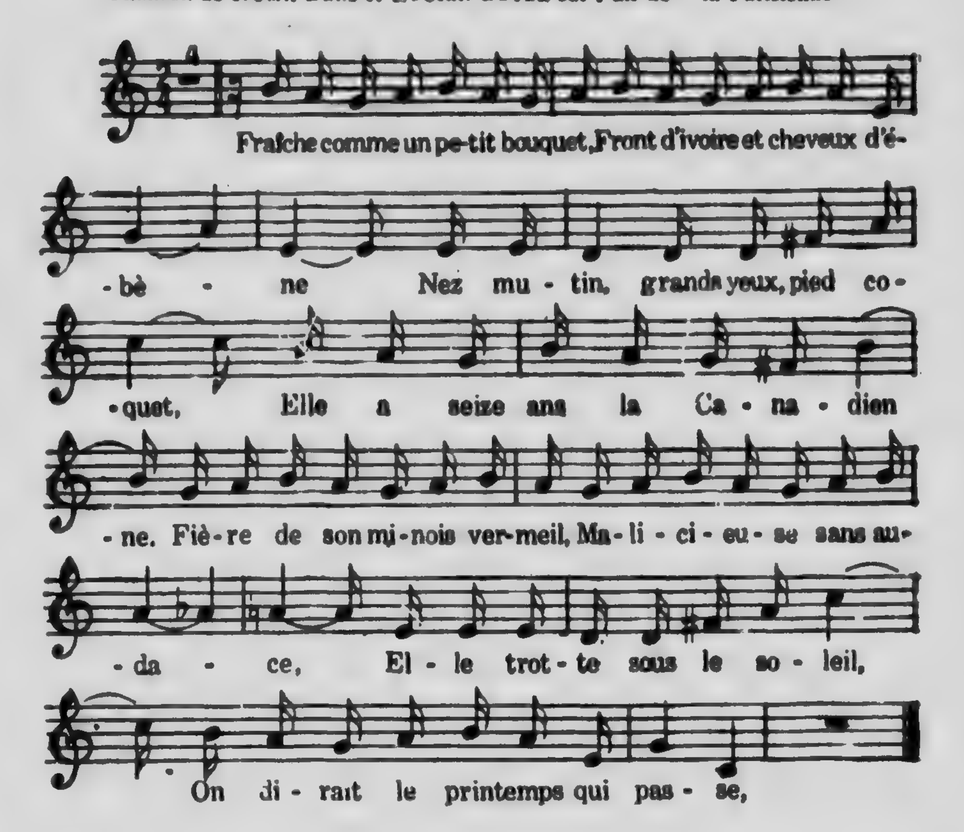
III

Aujourd'hui, forts de l'avenir,
Sans faire un seul pas en arrière,
Fidèles au vieux souvenir,
Nous poursuivons notre carrière !

O Canadiens, etc.

A la Canadienne

Chanson de NUMA BLÈS et LUCIEN BOYER sur l'air de "la Parisienne"



II

C'est l'âge de se marier,
La mignonne n'est plus la même,
Elle possède un cavalier
Qui l'aime d'amour, et qu'elle aime ;
Lorsqu'il lui demande son cœur,
Bien qu'un aveu charmant lui plaise,
Elle sourit d'un air moqueur,
Car elle est sœur de la française.

III

La vie accomplit simplement
L'éternelle métamorphose :
Aujourd'hui c'est une maman
Qui berce un petit bébé rose.
Elle tremble à son premier cri,
Tremble au premier pas qui s'égare.
Dans cet être frêle et chéri,
C'est l'avenir qu'elle prépare.

IV

En attendant que le destin,
A ce devoir sacré l'appelle,
Elle chante dès le matin,
Et rend tout joyeux autour d'elle,
Fraîche comme un petit bouquet,
Front d'ivoire et taille de reine,
Nez mutin, grands yeux, pied coquet,
En deux mots c'est la canadienne.

LA MARCHE

DES CANADIENS-FRANCAIS

Paroles et musique de **Léon May**



II

Si jusqu'à nous arrivent les clameurs
D'autres pays, entre eux faisant la guerre,
Nous les plaignons, car c'est un grand malheur
Quand d'un humain le sang rougit la terre.
N'en doutez pas, le canon se taira,
Ce fer maudit qui déteste et ...
En fer bénit on le transfo...
On en fera des socs pour la ...

Au Refrain

III

Et nous vivons dans l'éternel espoir
De voir toujours prospérer la Patrie ;
De la chérir nous faisant un devoir,
Pour sa grandeur luttons avec furie ;
Au premier jour nous serons dans le rang
Pour affronter les horreurs de la guerre,
Pour elle nous donnerons notre sang,
Nous sommes d'une race forte et fière.

Au Refrain

PATRIE !

Paroles d'ALBERT FERLAND

Musique de CHARLES TANGUY



I

Canada, Canada, terre immense et féconde,
Nouvelle Gaule assise au nord du Nouveau-Monde,
Héroïque pays d'espérance et d'honneur, *(bis)*
Sol vierge, caps géants, mille îles, flots limpides,
Généreuse nature, altières Laurentides,
Où l'érable sans fin déroule sa splendeur. *(bis)*

II

Canada ! Canada ! toi que le ciel protège,
Toi qui, sous ton manteau de verdure ou de neige,
Dans l'ombre de tes bois verdoyants ou jaunis, *(bis)*
Sur les bords de ton fleuve aux grandes eaux sereines,
Du sommet de tes monts et du sein de tes plaines,
Es pour le Canadien le plus beau des pays ! *(bis)*

III

Gloire à toi ! nous t'aimons et l'étranger t'admire !
Gloire à toi, Saint-Laurent dont je ne saurais dire,
La beauté sans amour, ni le nom sans fierté. *(bis)*
Qu'à jamais, fleuve aimé, tes rives nous soient chères,
Et rappellent toujours que le sang de nos pères
S'épancha pour ta gloire et pour ta liberté. *(bis)*



La Franco-Canadienne

IMPROVISATION

Sur l'air de VIVE LA CANADIENNE

Chantée pour la première fois à Montréal au Monument national, le vendredi soir. 17 avril 1903, par l'auteur et Mme Botrel

I

SOLO

Au pays de nos pères

CHŒUR

— Vole, mon cœur, vole ! —

SOLO

Sur les brises légères
Nos cœurs envolez-vous :

CHŒUR

C'est un pays si doux, doux, doux,
C'est un pays si doux !

II

Au pays de Bretagne,
— Vole, mon cœur, vole ! —
Vers la verte campagne.
De Saintonge et d'Anjou :
C'est un pays si doux, doux, doux,
C'est un pays si doux !

III

Jusqu'à la Normandie,
— Vole, mon cœur, vole ! —
Vers la terre bénie
Du Perche et du Poitou :
C'est un pays si doux, doux, doux,
C'est un pays si doux !

IV

Au pays des Calvaires,
— Vole, mon cœur, vole ! —
Où, jadis, nos grands'mères
Priaient à deux genoux :
C'est un pays si doux, doux, doux,
C'est un pays si doux !

V

Au pays de la pomme,
— Vole, mon cœur, vole ! —
Du cidre qu'on renomme
Et du petit vin doux :
C'est un pays si doux, doux doux,
C'est un pays si doux !

VI

Au pays des bruyères,
— Vole, mon cœur, vole ! —
Des genets, des fougères
Où chantent les vents fous :
C'est un pays si doux, doux, doux,
C'est un pays si doux !

VII

Cartier fut notre Ancêtre
— Vole, mon cœur, vole ! —
Canadiens voulons être
Mais Français avant tout :
France est pays si doux, doux, doux
C'est un pays si doux !

VIII

Notre âme à Dieu le Père,
— Vole, mon cœur, vole ! —
Nos corps à l'Angleterre..
Mais notre cœur à tous
Reste au pays si doux, doux, doux,
Reste au pays si doux !

IX

Au pays dont nos veines,
— Vole, mon cœur, vole ! —
Sont encore toutes pleines
Du sang qui, toujours, bout :
C'est un pays si doux, doux, doux,
C'est un pays si doux !

X

Au pays dont encore
— Vole, mon cœur, vole ! —
Le drapeau tricolore
Flotte, joyeux, sur nous :
C'est un pays si doux, doux, doux,
C'est un pays si doux !

XII

Au pays de nos pères,
— Vole, mon cœur, vole ! —
Sur les brises légères
Nos cœurs envolez-vous :
C'est un pays si doux, doux, doux,
C'est un pays si doux !

THÉODORE BOTREL.

Vive la Canadienne !

Composé et harmonisé par ALEXIS CONTANT.




dim.
rit.
doux, doux, Et ses jo - lis yeux doux, Et ses jo - lis yeux doux,
dim.
f
rit.
BRILLANT.
ff a tempo.
doux, doux. Vi - ve la Ca - na - dien - ne,
p
Vo - le mon cœur vo - le, Vi - ve la Ca - na -
p



Vive la Canadienne !
Vole, mon cœur, vole,
Vive la Canadienne
Et ses jolis yeux doux !
Et ses jolis yeux doux, doux, doux,
Et ses jolis yeux doux.

Nous la menons aux noces,
Vole, mon cœur, vole,
Nous la menons au noces
Dans tous ses beaux atours.
Dans tous, etc.

Là, nous jasons sans gêne,
Vole, mon cœur, vole,
Là nous jasons sans gêne ;
Nous nous amusons tous.
Nous nous, etc.

Nous faisons bonne chère,
Vole, mon cœur, vole,
Nous faisons bonne chère
Et nous avons bon goût.
Et nous, etc.

On danse avec nos blondes,
Vole, mon cœur, vole,
On danse avec nos blondes ;
Nous changeons tour à tour.
Nous changeons, etc,

On passe la carafe,
Vole, mon cœur, vole,
On passe la carafe
Et nous prenons un coup. (*)
Et nous, etc.

Nous nous levons de table,
Vole, mon cœur, vole,
Nous nous levons de table,
Le cœur en amadou.
Le cœur, etc.

Ainsi le temps se passe,
Vole, mon cœur vole,
Ainsi le temps se passe :
Il est vraiment bien doux !

(*) *Variante :* Nous buvons tous un coup.

